

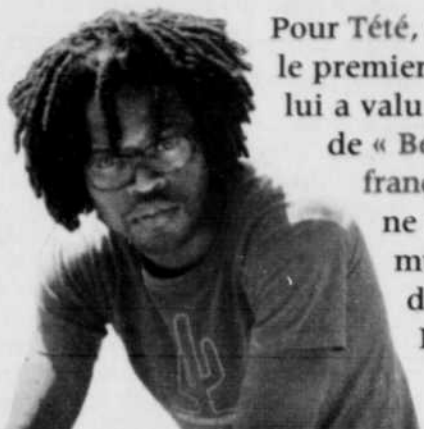
PRIMEURS

DISQUES



David Usher a pris le goût du travail en solo. Si bien qu'il commence à s'interroger très sérieusement sur son avenir avec le groupe Moist. Page D 5

DISQUES



Pour Tété, dont le premier album lui a valu le titre de « Ben Harper français », rien ne vaut la musique delta blues. Page D 4

LIVRES

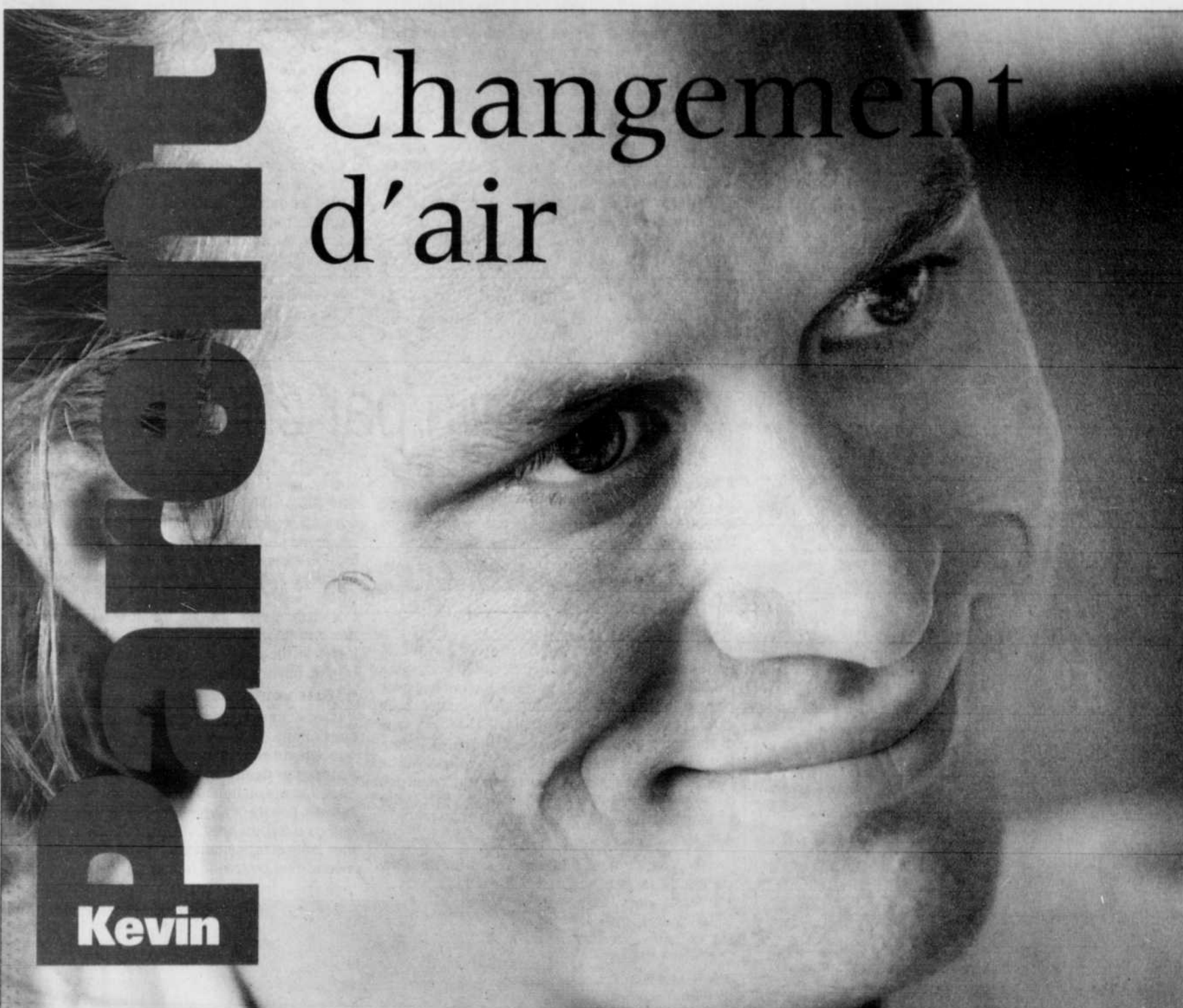


La sagesse du singe? Eduardo Manet est arrivé à bien mieux: la sagesse tout court. Page D 7

ARTS VISUELS



Avec ses œuvres renversantes, la Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières est une occasion unique d'apprécier ce qui se fait de mieux en estampe contemporaine. Page D 9



Changeement d'air

Kevin

KATHLEEN LAVOIE KLAVOIE@LESOLEIL.COM

MONTRÉAL — Devant l'hôtel de la rue du Parc, un groupe de jeunes filles excitées attend la vedette. Sont-elles, comme LE SOLEIL, venues rencontrer Kevin Parent, le farouche Gaspésien au troisième album fébrilement attendu? L'arrivée dans la porte du chanteur Ashley, du boys band Otown, a cependant vite fait de résoudre l'énigme. Non, il ne s'agit pas de l'auteur-compositeur-interprète. Lui, c'est tranquillement installé dans une suite du 15^e étage, à l'abri des regards indiscrets, qu'il reçoit les journalistes impatients de prendre de ses nouvelles...

Et les nouvelles, comme l'indique le titre de son nouveau CD, *Les vents ont changé*, sont bonnes. Aussi pour le gars qui, il y a tout juste un an, pestait contre sa maison de disques! Car c'est un Parent affable, visi-

blement en paix avec lui-même, à des lieues du gars amer qui se confiait au SOLEIL à l'été 2000, qui a fait le point sur sa situation en début de semaine.

« Ça s'est amélioré à force de se parler... », laissera-t-il d'abord entendre au

sujet de ses relations tumultueuses avec son étiquette.

« Tacca a été super cool avec moi pour cet album-ci. Je n'ai pas eu de problèmes avec eux autres. Ça s'est très bien passé. Qu'est-ce qui a changé? On a enregistré à Morin Heights. Toute la gang est montée là. Pis on a passé comme deux semaines ensemble. Ça, ça été un beau petit trip. C'était pour faire les basic tracks... Moi, de mon bord, j'ai appris un peu. Veux, veux pas, je suis plus calme et ouvert que j'étais. Ça a aidé ben gros. Ça m'a donné le temps d'apprécier. »

Quand il parle de sa gang, Kevin Parent fait référence à la brochette de musiciens de calibre international qu'il a réunis pour ce nouvel enregistrement, un disque généreux de 15 pièces représentant autant de « petits mondes ».

« J'ai pas vraiment voyagé beaucoup pour m'inspirer artistiquement. Ça fait que d'apporter certains musiciens par ici, c'était comme une espèce de compensation. Si moi, je sors pas et que je vais pas ailleurs, on peut-tu m'en amener une couple (de musiciens) ici? a-t-il fait valoir à Tacca. C'est pas parce que les musiciens d'ici sont pas bons, juste parce que ça donne un autre son, une autre énergie », prend soin de préciser celui qui a vendu 700 000 exemplaires des disques *Pigeon d'argile* et *Grand parleur, petit faiseur*.

Parent rêvait depuis toujours de travailler avec Tony Levin, le chauve bassiste de King Crimson. Tacca le lui a servi sur un plateau d'argent.

« C'est lui le premier que je voulais avoir. Après ça, Bill Dillon est arrivé (guitare). C'est un Canadien, en plus... Puis Jim Keltner (batterie). »

Se sont ajoutés à cette redoutable équipe des collaborateurs tels que Catherine Durand et Claire Pelletier aux voix, Alain Bergé (Youssou N'Dour) à la batterie et Marc Pérusse (Luc De La Rochellière) à la guitare.

L'important, c'était de pouvoir compter sur du sang neuf... d'expérience. Et quelle expérience! Levin a roulé sa bosse avec des groupes ou artistes tels que James Taylor, Pink Floyd, Peter Gabriel et Tom Waits; Dillon, lui, avec Daniel Lanois, Sarah McLachlan, les Pretenders et les Counting Crows et Keltner, avec John Lennon, Bob Dylan, Mick Jagger, Joe Cocker, Eric Clapton, Ry Cooder, Brian Wilson et Roy Orbison. Ouf! De quoi donner la berluce à n'importe quel jeune artiste pour qui les noms de Gabriel, Lanois, Dylan et Cooder sont tout simplement magiques... « Sur le coup, tu ne réalises même pas », confirme Parent, à son habitude peu loquace.

RESPECT SANS FAILLE

Il ne faut toutefois pas se méprendre: l'expérience a réellement transporté le musicien de 28 ans, qui a trouvé en ses « recrues » des créateurs ouverts et attentionnés. Car non seulement le trio a-t-il acquiescé à son invitation — sur la seule base de ses deux précédents albums —, mais il lui a démontré un respect sans faille tout le long du processus d'enregistrement. Un respect dont le Gaspésien a été le premier étonné.

« Au début, j'étais un peu impressionné... Pis en dedans de deux heures, les jokes ont commencé, pis c'était comme... *no bullshit*. C'était pas de trips d'ego, pas de patente de même. J'ai vraiment aimé ça. Je me suis senti à ma place. »

Cela dit, Kevin Parent était conscient que sa musique, essentiellement folk, n'offrirait pas le plus grand des défis à ces instrumentistes aguerris, voire que sa musique était loin de tirer le plein potentiel des aptitudes de son groupe. Mais là n'était pas l'objectif poursuivi.

« Faut pas se le cacher: Tony Levin n'a pas joué à sa juste valeur sur mon album. Il avait la pédale à gaz à la moitié. Mais ça ne fait rien. Il a aimé ça. Il a trippé. Il aime ben gros le Québec... »

Tant et si bien que le célèbre bassiste a documenté son passage dans la Belle Province en mars par des photographies et des commentaires qu'il a versés dans son site Internet www.tonylevin.com/kparent.htm...

Pour Parent, le changement d'air apporté par la présence de ce dernier a fait le plus grand bien... Il y avait belle lurette qu'il avait l'impression de tourner en rond musicalement.

« Je pense que n'importe qui qui aurait joué sur mon album et qui serait venu d'en dehors du Québec, m'aurait amené de quoi. Je suis ben chum avec tous les musiciens au Québec, je les

Voir AIR en D 2 >

AUTRES TEXTES

- **L'art de la simplicité** Page D 2
- **Pièce par pièce** Page D 2

Panasonic
Baladeur CD
• Nouveau système antichoc 40 secondes
• Système 5-BXBS d'augmentation des graves
• Afficheur à cristaux liquides
• Lecture longue durée de 35 heures avec 2 piles alcalines

118\$
12 versements 10^{56\$}

Panasonic
Baladeur CD Shockwave
• Boîtier robuste en aluminium
• Système antichoc
• Mémoire de 40 secondes
• Poignée pour jogging inclus

98\$

Panasonic
Téléphone sans fil 900 MHZ
• Clavier éclairé
• Autonomie de 21 jours
• Répertoire de composition rapide de 11 numéros

78\$

188\$
12 versements 16^{83\$}

198\$
12 versements 17^{73\$}

840, rue Bouvier
627-0840

Donnacona
285-4535

La clef de sol

* Conditionnel à l'approbation du service de crédit. Programme de paiements par mensualité. Le taux d'intérêt est de 13,5%. Exemple: Pour un montant de 400\$, les frais du consommateur seront de 58\$ (34 mois) pour une obligation du consommateur de 488\$.

AIR

Suite de la D1

adore tous, mais eux autres, ils jouent avec neuf artistes différents... Pourquoi est-ce que nous, on serait limité toujours aux mêmes musiciens? Les musiciens au Québec auraient pu faire une aussi bonne *job* que ça, c'est sûr et certain. C'est un *trip* que je me suis payé. Pis Tacca m'a laissé aller avec mon *trip*...»

«TÉTEUX ROMANTIQUE»

Ce *trip*, Parent le formulait un peu innocemment au SOLEIL l'année dernière. Il s'agissait d'enregistrer des chansons qui lui permettraient de révéler davantage son côté «têteux romantique» sur des musiques à la Gabriel. A-t-il réussi?

«C'est certainement plus proche de ça que mes deux premiers albums. Mais à la Gabriel? Pas encore. Parce qu'on n'a pas vraiment eu le budget pour la *preprod* à la Peter Gabriel, mais quand même, c'est un peu ça...»

Quant aux étapes de réalisation et de mixage, Parent s'en est lui-même chargé. Son bras droit, le réalisateur John Webster, l'a accompagné à Vancouver, où ils ont finalisé les quatre pièces anglaises de l'album, alors que Pierre Duchesne et Nick Kea l'ont secondé pour l'enrobage de la portion francophone.

« Quand je pense à l'album, je ne pense pas aux «tounes» qui sont dessus, mais à la façon dont ça s'est fait. Ça va vraiment rester un beau souvenir pour moi. »

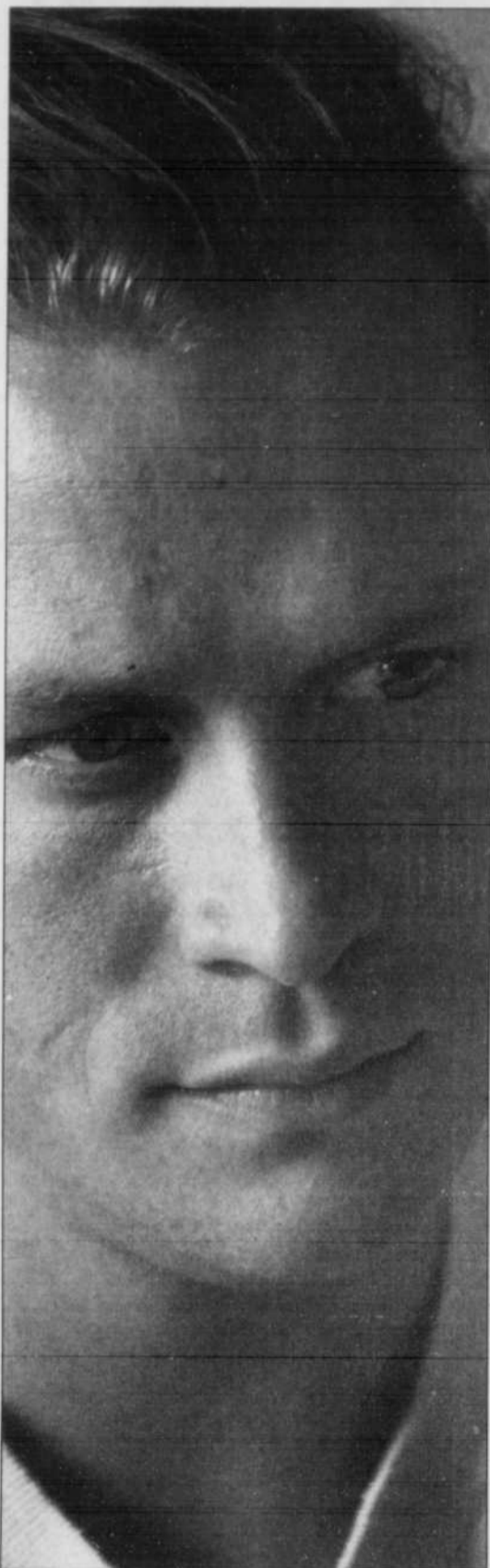
Ne manquait au crucial processus que la présence de Pierre Marchand et du fabuleux réalisateur Daniel Lanois (U2) et Parent aurait vu son rêve de toujours se concrétiser... Mais qui sait? Ce sera peut-être pour la prochaine fois...

L'auteur-compositeur-interprète ne s'attarde cependant pas trop aux «on-aurait-donc-dû» et aux «peut-être»... Ce qu'il retiendra de ce troisième album ne s'entend pas.

«Quand je pense à l'album, je ne pense pas aux tounes qui sont dessus, mais à la façon dont ça s'est fait. Ça va vraiment rester un beau souvenir pour moi...»

Le Gaspésien ne prévoit pas monter sur scène avant l'hiver prochain. Entre-temps, il écrira. Une chanson n'est jamais perdue, fait-il remarquer. «Je veux voyager aussi, visiter des pays, quelque chose... Aller m'inspirer.»

Le disque *Les vents ont changé* sera disponible en magasin le 2 août.



COLLABORATION SPÉCIALE, ANDRÉ PICHETTE

L'art de la simplicité

KATHLEEN LAVOIE
KLAVOIE@LESOLEIL.COM

MONTRÉAL — Écrites pour la plupart en décembre 2000, les 15 pièces du troisième album de Kevin Parent, *Les vents ont changé*, sont marquées d'un esprit et d'un humour nouveaux que l'auteur attribue à l'air du temps... «Je suis dans une passe comme ça...» fait-il savoir.

«Je suis inspiré par des choses que je vis et que tout le monde vit. On n'a pas besoin d'aller fouiller loin pour trouver de quoi. Avant, j'étais un peu plus de même, j'essayais de passer des messages... Je dis pas que ça reviendra pas, je dis juste que cette phase-ci était comme ça. Le prochain, peut-être que ce sera autre chose complètement.»

Quinze pièces, c'est plus que la norme, admet Parent. «Avoir été vraiment sélectif, j'aurais pu mettre une couple de tounes de moins, mais *why not*? Elles sont enregistrées, elles sont là. Si le monde les aime pas, qu'ils *skip*ent! Ça m'a fait plaisir de les faire...»

RIEN DE RÉVOLUTIONNAIRE

Musicalement, le Gaspésien ne promet ni mer, ni monde. Il préfère parler d'un album qui lui ressemble, né d'un travail honnête et spontané.

«Il n'y a rien de révolutionnaire là-dedans. Ce n'est pas comme si je m'assois et que je disais: "Bon, là faut pas sonner comme personne d'autre, faut trouver un son pour impressionner et surprendre." C'est pas ça pantoute. J'écris d'une façon accessible autant pour moi que pour le public. Pis ceux qui aiment pas ça, c'est pas grave, il y en a en masse d'autres, des artistes...»

Parent prévient cependant: cette simplicité dans l'approche demande autant d'énergie, de recherche et de réflexion...

«C'est simple, mais faut pas confondre avec la paresse non plus. J'ai quand même travaillé... Il y a quand même une couple de tounes où on s'est

vraiment creusé la tête... Mais le but c'était pas «il faut sonner original à tout prix». Le but c'était: on est une *gang*, on a du *fun*, on fait de la musique... Moi je vis bien avec ça. Plus que si c'était un album trop technique pour essayer de révolutionner quoi que ce soit. Je suis un gars du peuple et je ne prétends pas être un musicien hors pair.»

Quand vient le temps de faire sa sélection finale, il n'en écoute pas moins les commentaires formulés par son entourage.

«Veux, veux pas, on demande toujours à nos pairs... C'est bon d'écouter ce que les autres ont à dire, mais après tu tranches avec ton cœur.»

Cette confiance en lui-même, Kevin Parent croit la devoir à une certaine forme de maturité. «J'ai vieilli, je me suis assagi. C'est sûr qu'il y a de ça là-dedans...» confesse-t-il.

Déjà Parent ne perd pas tellement de temps à extrapoler sur le succès potentiel de son album...

«Je pense que je n'ai jamais vraiment eu de grosses attentes par rapport à mes albums. *Pigeon d'argile*, j'avais pas d'attentes pour ça. Pis le deuxième, *Grand parleur petit faiseur*, c'était différent. Tout le monde le comparait tout le temps au premier. Plus que le monde me le disait, plus que ça me mettait sur les nerfs. J'étais en tournée, j'étais brûlé raide... Je me disais si ça faisait la moitié de *Pigeon d'argile*, je serais heureux et il a très bien fait. Celui-ci, il fera ce qu'il voudra, il est fait maintenant. On est dans le présent. C'est sûr que j'aimerais ça que ça vende, que j'aimerais mieux que ce soit des copies vendues que des copies brûlées...»

Parent, c'est connu, préfère les sentiers sauvages de sa Gaspésie aux lumières des projecteurs... Et ce n'est pas près de changer!

«J'ai été élevé dans un contexte où les éléments ne sont pas pareils. Ce n'est pas dans ma nature d'être entouré de beaucoup de gens. Ce n'est pas dans ma nature d'animer et de passer à la télé à tous les jours. Ce n'est pas moi, ça. Je n'ai pas grandi là-dedans et je n'ai jamais voulu ça. Faire de la musique et m'exprimer, ça, c'est naturel pour moi. J'aime ça.»

Chez lui, sur la péninsule, le musicien a droit à une liberté qu'il n'a trouvée nulle part ailleurs...

Chanson par chanson

1/Jeune vieux garçon

« Cette tounes-là, c'est une façon de m'accepter moi-même et de m'affirmer à haute voix. »

2/Mon fils (Father On the Go, Part 2)

« Un enfant, ça grandit, ça change tout le temps. On ne peut pas tout dire. C'est la suite d'un père et de son fils. Une remise à jour. »

3/Tom Welch

« C'est pas vraiment une parodie. C'est plutôt une caricature de quelqu'un qui veut la paix, qui a besoin de son espace. C'est vraiment poussé avec beaucoup d'humour, comme quand je veux la paix et que je veux pas me faire *tanner*. C'est la partie de moi qui a besoin de décrocher. Pis ça, ça défoule, ça passe *ben*. C'est pas pour rien que je fais de la musique. C'est pour pouvoir respirer. Y a un peu d'humour là-dedans, mais si quelqu'un veut garder un soupçon de vérité, y a le droit. »

4/Ton collier

« Une tite chanson d'amour, une prise de conscience de la personne qui aime. Je trouve que l'histoire en dit gros. Quand tu l'écoutes, tu l'as en pleine face. Y a pas de métaphore. Ce n'est pas allégorique comme chanson. »

5/C'est pas ré-ciproque

« Ça, c'est une chanson pour le public ou l'industrie. Il y a certaines personnes qui ont des attentes envers moi, mais ce n'est pas ré-ciproque. Je vous demande pas d'arrêter d'être vous-mêmes. Faites ce que vous avez à faire, mais respectez-moi, si je veux faire mes affaires moi-même. Ça aussi, y a de l'humour là-dedans. C'est un petit clin d'œil. »

6/Pride

« *Pride*, c'est une relation employeur-employé. Ça peut être perçu comme un couple, mais c'est d'abord et avant tout une relation de travail. Quelqu'un qui a du feu dans le corps pis qui veut s'expandre, mais qui a certaines restrictions au niveau de son employeur. C'est une chanson qui fait "été", avec un bon petit *beat* dedans. »

7/Dhee La Whea

« C'est en jargon. Ça n'a pas vraiment de rapport, c'est une *inside*. C'est une tite tounes d'amour, une histoire d'amour entre deux personnes qui ont un écart d'âge. C'est *cute*, c'est léger. J'aime ça des petites tounes de même... C'est l'un à écrire. »

8/Café crème

« C'est une tounes que j'ai écrite il y a quatre ans en l'honneur de Francis Leclerc, un de mes bons amis. On a *ben* ri avec ça. Je me moquais de lui, comme s'il était très cultivé, très grano. Je faisais comme si j'étais dans sa peau. C'est une *joke* cette tounes-là. Je la faisais en *show* et certaines personnes m'ont demandé de la mettre sur l'album. »

9/Face au soleil

« C'est une chanson un peu plus tribale. Il y a des Massai qui chantent. Je suis allé en Afrique, il y a une couple d'années, et ça m'a inspiré ça, toute la nature et l'espèce de mantra de la nature. J'aimais *ben* gros ça. Catherine (Durand) chante avec moi là-dessus. »

10/Caliente

« C'est une petite tounes d'été, fraîche, sensuelle

et très naïve... Je ne sais pas... J'aime ça, ces petites tounes-là. C'est une grosse partie de moi qui dormait en dedans et que je n'ai jamais osé sortir. Là, je me permets de les mettre. Je sais qu'il y a *ben* du monde et des *chums* de gars qui aiment moins ça, mais qu'est-ce que tu veux... Ça fait partie de moi. Une tounes archi-simple, archi-facile. *Caliente*, si ça avait été rien que des autres, elle ne serait même pas sur l'album. Je l'entends des fois et ça me gêne... C'est pas tellement représentatif de Kevin Parent, par contre, c'est moi aussi. »

11/Les vents ont changé

« C'était une chanson qui était pas supposée être sur l'album. Je trouvais que c'était un peu *dark*, que le texte était un peu lourd. Cette chanson-là a eu le temps de mûrir. Le jet initial était pas terminé... J'avais un bout de texte, mais j'avais pas de refrain, pas de *bridge*. Avec le recul, je peux dire que ça a fait du bien à la chanson. J'ai pu peser mes mots et mes émotions. J'ai pu dire: si je file de même, c'est pour telle raison... C'est une chanson qui a pris une couple de mois avant d'être terminée et c'était bien comme ça. *Les vents ont changé*, c'est le titre de l'album parce que je trouve que les vents changent toujours. Je trouve que l'album en gros est beaucoup plus léger, un peu plus *l'un*. Il y a de l'eau qui a coulé en dessous des ponts. Je ne sais pas si ça va



toujours être de même, mais j'ai filé mieux dans la dernière année... Pis c'est correct de même. J'ai pris plus de temps pour moi et ça paraît. »

12/Qui fait peur

« C'est un petit clin d'œil parce que ça le dit pour soi-même: Qui a peur a peur, qui a mal a mal... Je pense que ça dit ce que ça a à dire... »

13/Suzanne

« J'ai tout le temps été un énorme *fan* de Leonard Cohen. De temps en temps, je la jouais en *show*... Ça aurait pu être une autre tounes, mais ça a adonné que c'était celle-là. »

14/Du coin de l'œil

« J'aime *ben* c'te petite chanson-là, c'est *ben* humoristique. C'est le gars qui voit que la fille perd intérêt et un moment donné, voit tout ça aller, pis au lieu d'attendre et de se recroqueviller, il part et va voir ailleurs. Il y a de quoi de touchant, je trouve, dans cette chanson-là, de vrai et de spontané, mais il y a aussi une touche d'humour pour alléger le tout. Il n'y a rien de méchant là-dedans... »

15/Daniel

« C'est une tounes que j'avais écrite pour moi-même. Un de mes *chums* de Québec, Daniel Blouin, me disait qu'il n'aimait pas vraiment le texte. (...) Un moment donné, Daniel travaillait ici chez Tacca, il me disait qu'il était brûlé. Je lui ai dit: "Ah oui, les paroles que t'aimais pas, que j'avais écrites pour moi-même quand j'étais brûlé, je vais te les appliquer..." Quand on a enregistré, c'était un peu modeste. On était dans une chambre au studio, mais on était tous dans la pièce, Daniel était là... On a eu du *fun* à le faire. C'était trop comique. On a réécouté ça après et c'était à la fin des sessions... On a décidé de la mettre sur le disque. » K.L.

Zone3 et Productions Phoebus présentent

NOTRE DAME DE PARIS

d'après l'oeuvre de VICTOR HUGO
mise en scène GILLES MAHEU

livret et paroles LUC PLAMONDON
musique RICHARD COCCIANTE

CE SOIR
DERNIÈRE REPRÉSENTATION

au Grand Théâtre de Québec
643-8131 * 1 877 643-8131
www.billetech.com

JACQUES SAMSON
JSAMSON@LESOLEIL.COM

DRUMMONDVILLE — Géniale! Éblouissante! Époustouflante! Magnifique! Incroyable! Magique! Audacieuse! Emballante! À peu près tous les qualificatifs peuvent être utilisés pour décrire la mégaproduction *Légendes fantastiques*, présentée à Drummondville tout l'été.

C'est un spectacle gigantesque, présenté à la tombée de la nuit, en plein air, le long de la rivière Saint-François, juste à côté du Village québécois d'antan, sur une scène naturelle qui fait 250 pieds de façade et 500 pieds de profondeur. Des gradins peuvent recevoir 1500 spectateurs et c'est présenté beau temps, mauvais temps.

Ce que l'on offre, c'est du multimédia poussé à sa limite. Tout y est : théâtre, danse, chanson, athlétisme, cascades, cirque, comédie musicale, opérette, feux d'artifice, projections sur murs d'eau, effets spéciaux, le tout dans une harmonie parfaite. Le spectacle présente une dizaine de légendes québécoises suivant un personnage conducteur, le fameux Bonhomme Sept Heures, qui nous a tant terrorisés durant notre enfance.

UN HOMME DE LÉGENDES

Derrière cette grande réalisation, il y a Normand Latourelle, l'homme des spectacles à grand déploiement au Québec. En entrevue, il raconte cette aventure qui a commencé à germer dans sa tête en 1993.

Après avoir écrit le concept de *Légendes fantastiques*, Normand Latourelle a rencontré, par l'intermédiaire d'un ami, la mairesse de Drummondville. À l'époque, il cherchait un lieu pour mettre à exécution ce projet pour lequel il avait besoin de beaucoup de bénévoles. Il avait déjà en tête une production qui utiliserait 200 à 300 personnes, mais ne savait vraiment pas où se diriger.

Tout ce qu'il savait, en se présentant à cette rencontre, c'est que cette petite ville du centre du Québec avait une grande ouverture au point de vue communautaire. « Je suis arrivé à Drummondville, j'ai rencontré la mairesse et elle a été convaincue sur-le-champ. Elle m'a dit : "Ça fait des années qu'on cherche un projet semblable! Qu'est-ce qu'on peut faire pour vous?" » À partir de ce moment, ça ne s'est jamais arrêté.

Tout y est : danse, chanson, cascades, feux d'artifice et projections sur des murs d'eau

Un mois plus tard, il est convoqué à Drummondville pour une rencontre organisée par le responsable du tourisme de la ville, à qui on avait confié le dossier. Normand Latourelle s'attend à une rencontre informelle et s'amène avec deux ou trois documents sous le bras. Surprise : il se retrouve devant 50 personnes, toutes de la région et représentant différentes sphères d'activités.

La première représentation de *Légendes fantastiques* a lieu à l'été 1998, cinq ans après ses premiers balbutiements. Le choix du terrain et le montage financier ont été particulièrement longs. Après quelques tergiversations, on opte pour un terrain marécageux, situé à la limite du Village québécois d'antan. On a creusé, drainé, aménagé, tout en conservant le plus de nature possible.

Les premiers textes de la production ont été écrits en 1997 par Normand Latourelle en collaboration avec Raoul Duguay.

Normand Latourelle ne connaissait rien des légendes du Québec ; il a donc fait beaucoup de recherches. C'est en mettant la main sur un petit livre de Jean-Claude Dupont, de l'Université Laval, qu'il a été submergé par une manne d'idées.

Il s'est alors inspiré des aspects plus mythiques des légendes, mais il a surtout retenu ce qui pouvait se créer sur scène. « Toutes les légendes ne peuvent être mises en scène », dit-il.

L'écriture des textes et les recherches ont pris pas mal de temps. « L'écriture a été longue et je peux dire que j'écrivais encore des textes le lendemain de la première », dit-il.

La première année, il y a eu 30 représentations ; cette année, 46.

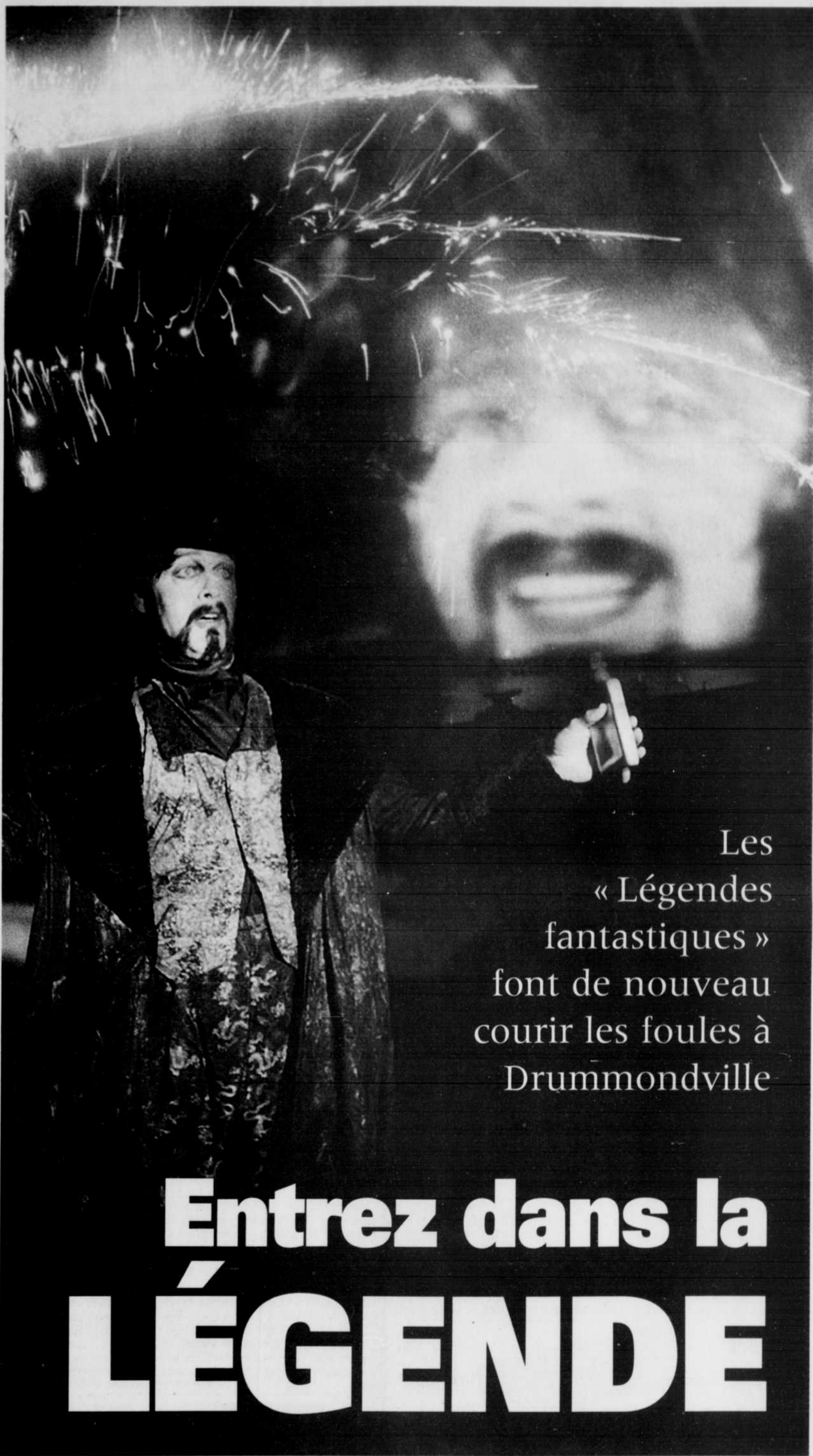
Le spectacle est divisé en trois parties. Il s'ouvre sur une introduction aux légendes durant laquelle six petites histoires se succèdent rapidement : *La chasse-galerie*, *Les loups-garoux*, *L'île aux massacres*, *Le vaisseau fantôme*, *La Corriveau* et *Alexis Le Trotteur*. On enchaîne ensuite avec *Le violon magique*, une fresque qui regroupe trois légendes en une : *Rose Latulippe*, *Le diable beau danseur* et *Le violon magique*.

Après l'entracte, c'est *La dame blanche*, une grande histoire d'amour et de guerre. Encore là, il y a fusion. On réunit *La dame blanche* et *La dame aux glaiveux*. La première vient de la région de Québec, c'est cette femme amoureuse qui a perdu son amant à la guerre et qui apparaît régulièrement dans le crachin de la chute Montmorency. L'autre est de la Côte-Nord et parle aussi d'amours tragiques, mais cette fois, c'est sur les eaux du fleuve qu'on voit son fantôme se promener.

UN SPECTACLE SALVATEUR

Outre la satisfaction de présenter un spectacle de qualité, il y a une chose qui touche particulièrement Normand Latourelle : c'est l'aspect social qui entoure son projet basé à peu près uniquement le bénévolat.

Il a constaté, au fil des ans, que des décrocheurs qui ont séjourné dans la troupe ont décidé de se réinscrire à l'école. « Chaque fois, je suis impressionné. Un jeune est venu me voir et m'a dit que je lui avais sauvé la vie. Des parents m'ont dit la même chose de leurs enfants. Le spectacle leur a donné une vocation. Il y en a qui sont devenus des employés permanents des *Légendes*, d'autres se sont inscrits dans des écoles de danse, de techniciens, à l'École nationale de théâtre. Une chose est certaine, les gens sont fiers de travailler dans ce spectacle », conclut-il.



Les
« Légendes
fantastiques »
font de nouveau
courir les foules à
Drummondville

Entrez dans la LÉGENDE

Spectacle multimédia éblouissant présenté le long de la rivière Saint-François, à Drummondville, « Légendes fantastiques » retrace une dizaine de légendes québécoises suivant un personnage conducteur, le fameux Bonhomme Sept Heures (Gaston Gagnon).

Réinventer la scène

Au Québec, dit Normand Latourelle, on n'est jamais allés plus loin que les « shows flyés » de Raoul Duguay

Pour Normand Latourelle, le concepteur de *Légendes fantastiques*, au Québec, on ne pousse pas assez loin la création, on est resté figé dans de vieux concepts. « Il faut réinventer la scène. Dans les festivals, les vedettes se présentent devant le public, défilent leurs grands succès et ça s'arrête là. On n'a jamais réussi à aller plus loin que les *shows flyés* de Raoul Duguay », dit-il.

« En 1970, on a fait une révolution, on a amené dans les spectacles du son, de l'éclairage et de la mise en scène, mais on en est resté là », affirme cet homme qui fut de plusieurs grands événements présentés au Québec.

En plus de s'être occupé de carrières des Offenbach, Diane Tell, Raoul Duguay et bien d'autres, Latourelle avait, en 1984, la responsabilité de la production de tous les *shows* présentés au Pigeonnier, lors des festivités entourant la visite des Grands voiliers.

Son nom est intimement lié aux débuts du Cirque du Soleil. C'est lui qui a initié les Guy Laliberté, Gilles Sainte-Croix et René Dupéré aux techniques les plus sophistiquées de l'époque. « L'ancêtre du Cirque du Soleil, ça a été *Le Grand tour de 1984*, une tournée de 13 villes du Québec lors de la visite des Grands voiliers. Des jeunes qui appartenaient pour la plupart au Club des talons hauts avaient fait l'acquisition d'un chapiteau rudimentaire en Italie pour effectuer cette série de spectacles. Ils se sont retrouvés un beau matin dans une tente ronde, avec une piste, et c'est donc devenu une formule cirque, un peu par accident et par la force des choses.

« Tout ça était rudimentaire ; moi, je les ai poussés au développement pour utiliser les techniques de l'époque. Après, ça a été le Cirque du Soleil, où je suis resté de 1985 à 1990. »

Dès 1990, il a travaillé à la présentation des fêtes du 350^e anniversaire de la Ville de Montréal présentées en 1992. Il a conçu le spectacle son et lumière projeté devant la basilique Notre-Dame, *Le grand jeu de nuit*, offert durant deux ans et réalisé avec les marionnettes géantes du Théâtre Sans fil.

Plus récemment, c'est lui qui a assuré la réalisation du spectacle offert aux chefs d'États, présenté dans le cadre du Sommet des Amériques.

L'imagination fertile de Normand Latourelle ne s'arrête pas là. Depuis un bon moment, il rêve de pousser un peu plus loin ses légendes en créant, au parc des Voltigeurs de Drummondville, un Parc des légendes. Il ne se limiterait pas aux légendes du Québec, mais emprunterait au monde fantastique de divers pays. J.S.

Du mardi au samedi, jusqu'au 1^{er} septembre, au Village québécois d'antan, 1425 rue Montplaisir, Drummondville, sortie 177 de l'autoroute 20. Adm. gén. : 33.25\$. Les billets sont vendus sur place ou par téléphone, au 1-800-265-5412, entre 9 h et 21 h. www.legendesfantastiques.com.

Écoutez demain

GRAND DECOMPTE Énergie

Semaine du 29 juillet 2001

TOP 30 ANGLAIS

avec Mike Gauthier et Anne-Marie Witenshaw dimanche de 9 h à 12 h

- | SD | CS | | |
|-----|-----|---------------------------|-----------------------------------|
| 6. | 1. | When You're Falling | P. Gabriel-Afro Celt Sound System |
| 1. | 2. | We are the Champions | **** R. Williams-Queen |
| 4. | 3. | When it's Over | ***** Sugar Ray |
| 5. | 4. | The Rock Show | ***** Blink 182 |
| 8. | 5. | It's Been a While | ***** Staind |
| 2. | 6. | Imitation of Life | ***** R.E.M. |
| 3. | 7. | Waiting | ***** Green Day |
| 10. | 8. | Alone in the Universe | ***** David Usher |
| 7. | 9. | Lady Marmelade | *** C. Aguilera-Pink-Lil'Kim-Mya |
| 16. | 10. | Purple Hills | ***** D-12 |
| 13. | 11. | Bootylicious | ***** Destiny's Child |
| 14. | 12. | Shiver | ***** Coldplay |
| 15. | 13. | Someone to Call My Lover | **** Janet Jackson |
| 11. | 14. | Elevation | ***** U2 |
| 22. | 15. | Can't Fight the Moonlight | ***** Leann Rimes |
| 17. | 16. | Video | ***** India.Arie |
| 18. | 17. | Sing | ***** Travis |
| 20. | 18. | Save a Prayer | ***** Oliver Haze |
| 21. | 19. | I Want to Be in Love | ***** Melissa Etheridge |
| 12. | 20. | It's Raining Men | ***** Geri Halliwell |
| 23. | 21. | On the Radio | ***** Nelly Furtado |
| 24. | 22. | Hash Pipe | ***** Weezer |
| 25. | 23. | Hit'Em Up Style (Oops) | ***** Blu Cantrell |
| 27. | 24. | Days of the Week | ***** Stone Temple Pilots |
| 29. | 25. | I'm a Believer | ***** Smash Mouth |
| 19. | 26. | One Wild Night | ***** Bon Jovi |
| 28. | 27. | Give Me Love 2001 | ***** Ceronne |
| 30. | 28. | Lovin' Each Day | ***** Ronan Keating |
| - | 29. | Hunter | ***** Dido |
| - | 30. | Sweet Baby | ***** Macy Gray |

TOP 10 FRANÇAIS

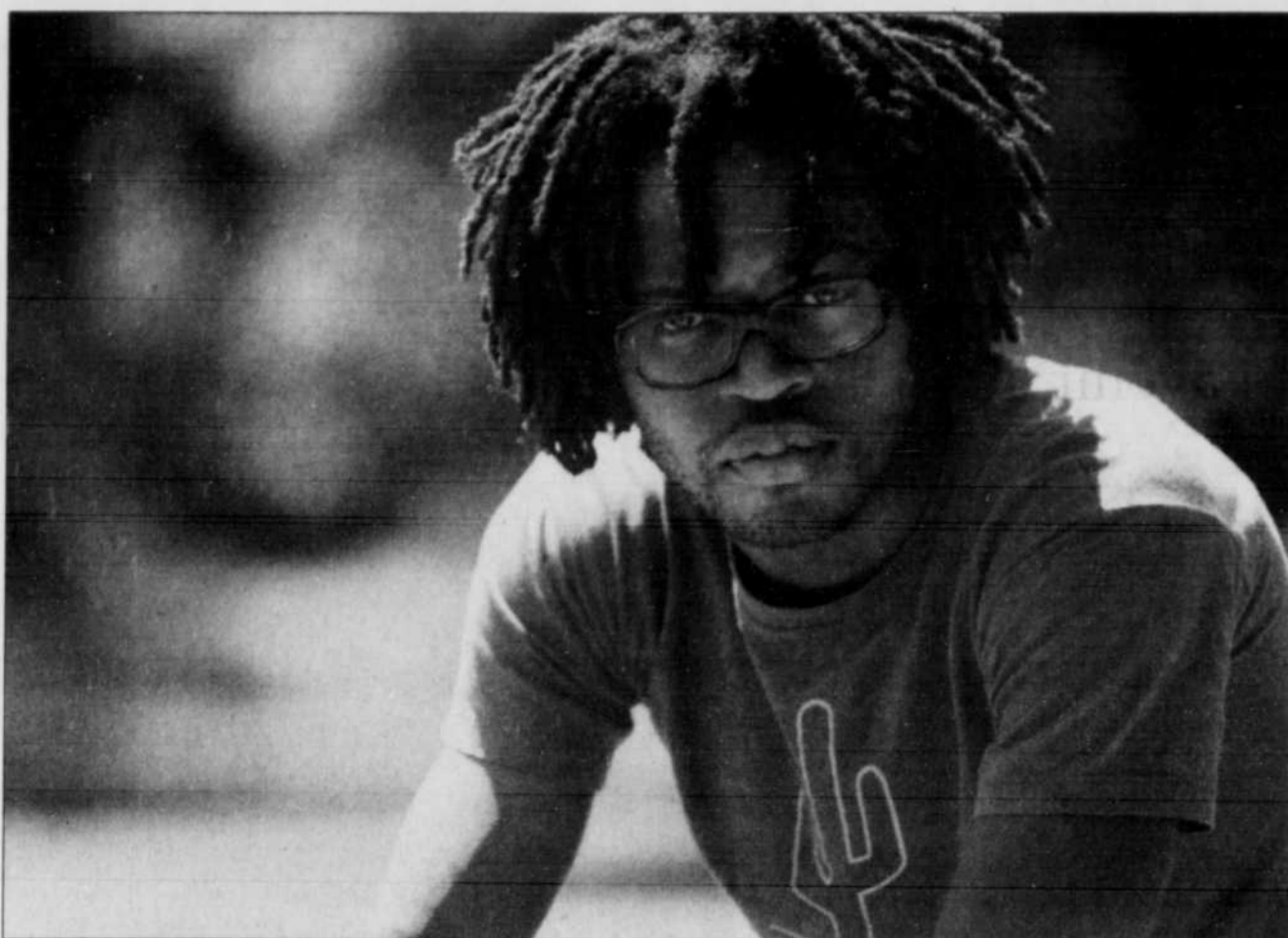
avec Nadia Bilodeau dimanche de 18 h à 19 h

- | SD | CS | | |
|----|-----|------------------------------|------------------------|
| 1. | 1. | Sabrina | ***** Yelo Molo |
| 3. | 2. | Je veux que tu saches | ***** Matt Laurent |
| 4. | 3. | S'étend l'amer | ***** Projet Orange |
| 2. | 4. | Qu'est-ce que tu penses ? | ***** La Chicane |
| 7. | 5. | Tina Gasolina | ***** Big Sugar |
| 8. | 6. | Comment j'pourrais te l'dire | **** M.C. Toupin |
| 5. | 7. | Son rire | ***** Okoumé |
| - | 8. | J'veux t'aimer | ***** Sylvain Cossette |
| - | 9. | Ragga-Dub | ***** Dubmatique |
| 6. | 10. | Jamais assez loin | ***** Isabelle Boulay |



chik 98.9 Énergie LE SOLEIL

www.radioenergie.com



Proclamé le « Ben Harper français » dès la sortie de son premier disque, Tété se dit pourtant « plus proche de Dylan ».

TÉTÉ

Le blues au cœur

KATHLEEN LAVOIE KLAVOIE@LESOLEIL.COM

Il aura fallu que l'adolescent de 15 ans qu'était Tété se casse la jambe pour qu'il se décide à prendre la guitare, cadeau de ses parents pour l'aider à supporter sa période d'immobilisation forcée. La six-cordes ne l'a jamais quitté depuis. Et qui dit guitare dit blues. L'auteur-compositeur-interprète de 26 ans n'a pas échappé à l'appel de la note bleue.

La première rencontre entre Tété et la musique, plusieurs années auparavant, n'avait pourtant pas suscité pareil coup de foudre. Le violon placé entre ses mains par papa et maman était davantage synonyme de contrainte que de liberté.

« J'avais neuf ans et le solfège me rebutait tellement ! se rappelle le musicien en tournée promotionnelle au Québec. En plus, le violon est un instrument sans repères sur le manche... Il faut vraiment avoir l'oreille fine pour pouvoir en jouer correctement. »

À côté du délicat instrument, la guitare, avec ses frettes sécurisantes et son rôle central dans la musique contemporaine, exerçait une attraction beaucoup plus importante. « On a tellement plus de références. La guitare est à la base de tout. On peut se déplacer facilement avec, que ce soit trois semaines ou trois jours... Dans la nature, même », fait remarquer celui qui a été bercé dans son enfance au son de la musique anglo-saxonne qu'écoula sa mère... antillaise.

BLUES RURAL

Une indiscutable affinité avec son instrument et l'exploration des classiques du blues ont fini de teindre de bleu la musique de Tété. « Quand j'ai commencé à jouer, j'ai écouté beaucoup de trucs pour voir comment les mecs faisaient, pour les copier. (...) Je me suis

découvert un goût pour le blues du delta. Pas celui de Chicago — un blues pour touristes —, que je trouve moins intéressant. Je préfère le blues rural, qui est moins clinquant. Dans le blues de Chicago, le son est électrique mais pas assez rugueux et organique pour moi », indique Tété, qui lançait ce printemps le très personnel *L'air de rien*, un premier CD qui lui a valu d'être surnommé le « Ben Harper français ».

Au-delà d'une gueule et d'une voix à l'évidente similarité et d'un goût prononcé pour le blues, les rapprochements entre Tété et le phénomène américain ne s'arrêtent pas là. N'en déplaise au Français d'origine sénégalaise (qui se revendique plutôt de Dylan et d'Hendrix), *L'air de rien* fraie dans les eaux bleues déjà visitées par Harper.

« Je me sens pourtant plus proche de Dylan. Mais pour moi, ce n'est qu'une référence qu'il faut se réapproprier. Quant à l'histoire de Ben Harper, elle me suit depuis un bon bout de temps. Beaucoup de labels voyaient ça en moi. Des artistes comme Harper et (le Nigérian) Keziah Jones ont eu plus d'écho en France que dans leur propre pays. Mais une fois la ressemblance marquée, il faut faire sa propre musique, ses propres trucs », de soutenir Tété, qui reprend la célèbre *Eleanor Rigby* des Beatles sur *L'air de rien*.

Côté textes, le premier CD de l'artis-

te, gravé dans le giron de la multinationale Sony, se révèle tissé d'émotions. Tété y traite de ses propres questionnements face à la vie, du quotidien, de ses états d'âme. Bref, une thématique elle aussi teintée de bleu.

TOTALE AUTONOMIE

« J'ai d'abord écrit en anglais trois ou quatre ans. Et quand j'ai commencé à écrire en français, je trouvais que parler de trucs *persos* était la meilleure façon de tenir un discours juste par rapport à moi-même. C'eût été facile de tomber dans le truc très militant. C'est à la mode, mais c'est facile. Pour tenir ce genre de discours, il faut savoir montrer l'exemple dans le quotidien. Moi, ma réalité, c'est d'avoir un petit deux-pièces à Paris et de bosser pour arriver à vivre dedans, ce n'est pas les grandes croisades militantes. »

Sa croisade, s'il en a mené une, est celle de l'indépendance artistique. Lorsque l'auteur-compositeur-interprète en est venu à négocier l'entente qui le lie à Sony-la-grande, il a visé la totale autonomie sur ce point... et a gagné. « J'ai pu faire absolument tout ce que j'ai voulu », affirme-t-il, faisant référence à l'album qu'il défend présentement.

Concrètement, il en résulte un disque solide tant dans ses pièces que dans sa réalisation. Il faut dire que, d'abord musicien, Tété travaille en priorité les *riffs*... Ce n'est qu'après que viennent les paroles.

« Je suis plus versé dans la musique. C'est ce qui me vient naturellement. Ensuite, j'élague des trucs. Avec les textes, c'est différent. Il faut que je sois vraiment volontariste. Moi, j'écoute les trucs pour leur musicalité. Après, je me demande de quoi ça parle. Ça permet de se brancher sur les textes, de décider s'ils sont sans queue ni tête. »

Et même si l'heure est actuellement à la musique électronique, Tété est confiant de voir le blues reprendre éventuellement ses droits.

« Nous sommes présentement dans une période de récupération. Mais qu'y aura-t-il quand on aura terminé de reprendre les années 70, 80 et 90 ? Je pense que l'on reviendra à la musique originale. De toute manière, je pense qu'il y a une place pour tout. »

De retour en France, Tété tournera toute l'année, après quoi, à l'automne prochain, il entrera en studio afin de préparer un successeur à *L'air de rien*.

Concert gratuit

L'Orchestre national des jeunes du Canada sous la direction de Simon Streatfeild



Au programme: Ravel, Messiaen, Walton et Edgar présentés par la crème des jeunes musiciens canadiens! 2 août à 20h

Laissez-passer au PALAIS MONTCALM RÉSERVATIONS : 670-9011



ABONNEN-VOUS

LE SOLEIL 686-3344 1 866 686-3344

Le chanteur a tellement aimé son escapade solo qu'il s'interroge sur l'avenir de Moist

MICHEL BILODEAU
COLLABORATION SPÉCIALE

Plus souvent qu'autrement, la parution d'un disque solo engendre des rumeurs de séparation. Tout spécialement lorsque c'est le chanteur de la formation qui tente le coup en solitaire. Pas surprenant alors que le lancement de *Morning Orbit*, le second essai solo de David Usher, alimente des rumeurs au sujet de l'avenir de Moist.

Sans parler de dissolution, Usher met effectivement un point d'interrogation sur l'avenir du groupe. « Nous prenons un temps d'arrêt et je vais en profiter pour mener une longue tournée qui me tiendra occupé pendant au moins un an. Après, on verra ce qui va arriver. Nous aurons des décisions à prendre à ce moment-là », explique-t-il.

Après la parution de son premier disque, *Little Songs*, David Usher avait immédiatement fait le point. Cet exercice solo, une collection de pièces qu'il avait composées et enregistrées spontanément dans son propre studio, ne remettait aucunement en question l'avenir de Moist. C'était pour le chanteur une façon de présenter des pièces qui ne cadraient pas nécessairement avec le son du groupe.

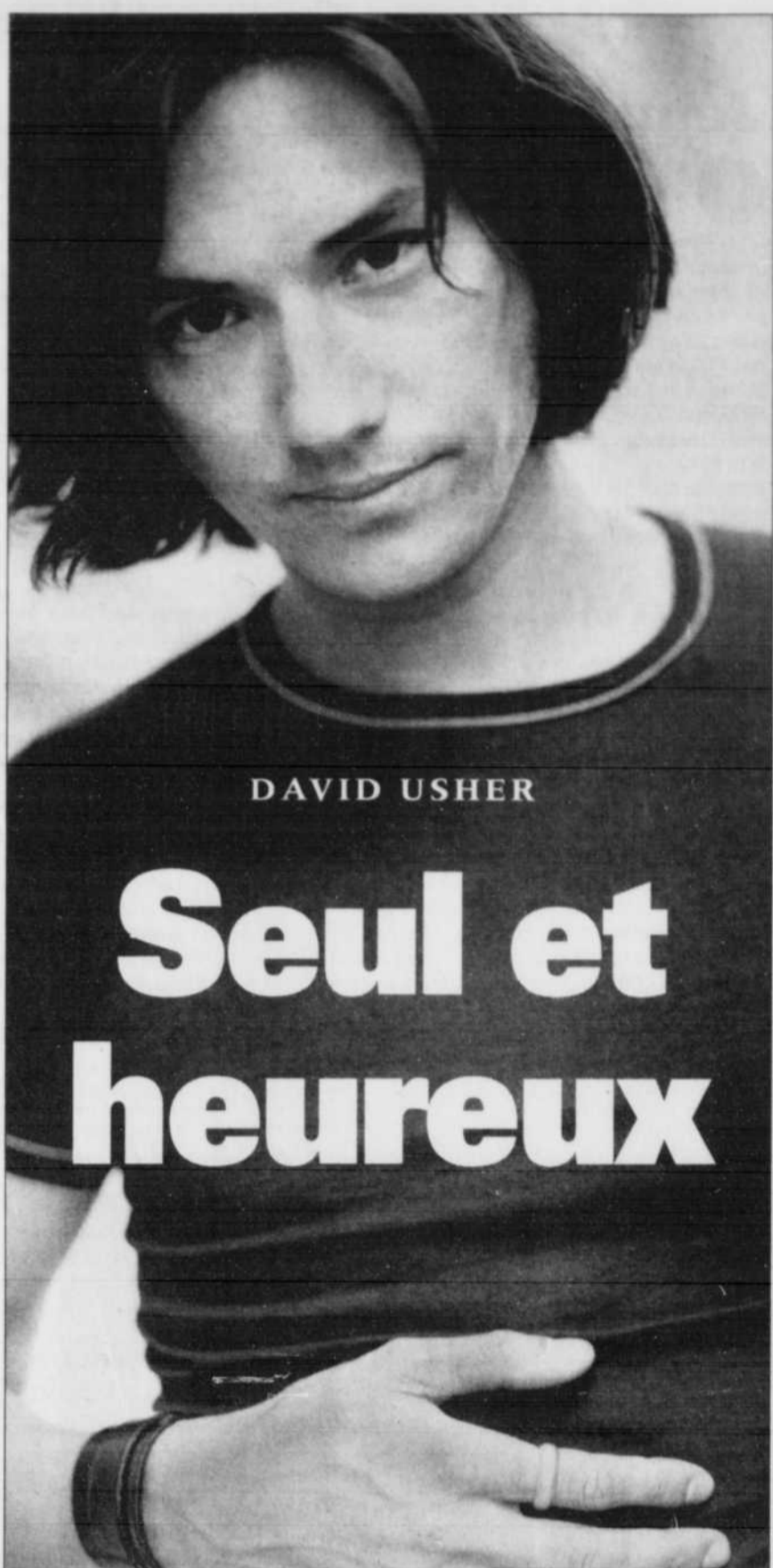
LONG PROCESSUS

Mais l'exercice a, semble-t-il, rechargé le goût au chanteur de pousser les choses plus loin, car, pour ce second CD, il a fait les choses tout autrement. Il a mis presque deux ans à peaufiner ce projet. « C'a été un long processus, convient-il. Plusieurs pièces ont été réécrites, réenregistrées pour arriver à ce que je voulais. Ça m'a pris énormément de temps pour parvenir à ce résultat. J'ai mis l'accent sur les mélodies comme jamais. Mais j'ai aussi beaucoup misé et travaillé sur les arrangements. C'est beaucoup plus développé que pour *Little Songs*. »

Usher estime qu'il n'aurait pas pu accomplir tout ce boulot au sein de Moist. Sans dénigrer son travail au sein de la formation, il explique qu'il avait le goût de se faire entendre, d'offrir sa vision personnelle et qu'il n'avait pas d'autre choix que d'être le maître d'œuvre.

Ce qui lui a permis de façonner chaque pièce comme il l'entendait et d'inviter des musiciens qui, à son avis, pouvaient contribuer de façon significative à une pièce. C'est ainsi qu'on peut entendre, au fil des pièces, Gord Sinclair de Tragically Hip, Jeff Martin de Tea Party, le rappeur Snow et Jagori Tanna de I Mother Earth.

« Un groupe, c'est souvent géré de façon démocratique. Du moins, c'est le cas pour Moist. Chacun doit mettre un peu d'eau dans son vin. Dans mon cas, j'ai dû parfois renoncer à des idées ou mettre en veilleuse ma volonté d'explorer de nouvelles directions. C'est tout à fait normal. Mais j'avais de plus



DAVID USHER

Seul et heureux

en plus le goût de présenter aux gens des chansons de David Usher façonées par David Usher. Si je pensais que, pour une chanson, tel musicien serait le plus approprié, eh bien, je l'invitais ! C'est plus intense pour moi comme processus parce que j'étais seul à prendre les décisions. Qu'elles soient bonnes ou mauvaises, elles sont de moi. Le plus important pour moi, c'est que, pour la première fois, je présentais des chansons comme je voulais les entendre. »

Le chanteur dresse ce constat sans la moindre animosité. Pas de déchirements au sein de Moist ou de querelles dévastatrices. Pour preuve, ses acolytes Jeff Pearce, Mark Makoway et Kevin Young ont contribué à *Morning Orbit*. Mark Makoway et Jeff Pearce ont même veillé au mixage de plusieurs pièces. Et puis, Pearce et Young font tous deux partie du groupe de tournée que le chanteur vient de monter.

UN AN DE RÉFLEXION

Car, contrairement à *Little Songs*, David Usher a bel et bien l'intention de défendre sérieusement son nouvel essai sur scène.

Après ce périple, qui s'échelonna sur une bonne année, le chanteur fera le bilan de cette excursion et réfléchira à son avenir et à celui de Moist.

Une première série de concerts desti-

née à souligner la parution de *Morning Orbit* sera présentée sous peu. On pourra voir le chanteur à l'œuvre sur les ondes de MusiquePlus, le 31 juillet à 20 h, et il se produira quelques jours plus tard à Québec, en concert privé.

Début septembre, David Usher donnera le coup d'envoi d'une véritable tournée pancanadienne, puis visitera l'Asie et l'Europe. Les États-Unis figurent aussi à l'itinéraire, mais pour

Usher s'est offert des invités de marque pour son nouveau CD : Jeff Martin, Gord Sinclair et Jagori Tanna

l'instant, le chanteur préfère ne pas trop en parler. « C'est un pays immense où il faut investir énormément de temps pour arriver à des résultats. Beaucoup plus qu'en Europe, par exemple. Je vais être loin de la maison pendant un bon moment. Une perspective qui ne me sourit pas trop. Mon disque vient tout juste de paraître et, pour être franc, je n'ai pas trop le goût de m'arrêter sur ce sujet. Je vais avoir amplement le temps pour y songer », conclut le chanteur.

Au Liquor Store, le 3 août, en concert privé.



Vendredi, 3 août, 20h30 25\$

Suzie LeBlanc, soprano
Claire Guimond, flûte baroque
Serge Istomin, violoncelle
Christopher Jackson, clavier



ARCHAMBAULT

Samedi, 4 août, 20h30 25\$

Dale Bartlett et ses invités
Martin Chalifour,
Richard Roberts,
David Stewart, violons
Douglas McNabney,
Paul Neubauser,
François Paradis, altos
Desmond Hoebig,
Brian Manker, violoncelles
Paul Ellison, contrebasse



Le festival international
du Domaine Forget



LES BRUNCHES-MUSIQUE

Mercredi, 1er août, 20h30 25\$

De 11h à 14h 25\$

Régis Pasquier, violon
Dale Bartlett, piano
Réjean Poirier, clavecin



29 juillet :
«-Armodéon-»

COMPLET

Steeve Normandin,
accordeon et piano et
Sylvain Rodrigue,
harmonica

Casino de Charlevoix



Réservations:
(418) 452-3535, poste 871
Ou (sans frais)
1-888-DFORGET, poste 871

Visitez notre site: www.domaineforget.com

AUTOPRO PRÉSENTE
MICHEL BARRETTE
QUELQUES EXCÈS
À LA SALLE ALBERT-ROUSSEAU

JUILLET 28
AOÛT 4/10-11/17-18
À 20 H 30

PROFITEZ D'UN FORFAIT SOUPER-SPECTACLE
AU RESTAURANT LE MOMENTO SAINTE-FOY
ET À LA SALLE ALBERT-ROUSSEAU
POUR SEULEMENT 50\$
TAXES INCLUSES/FRAIS DE SERVICES EN SUS

Réservez dès maintenant
659-6710/1-877-659-6710
www.sallealbertrousseau.com

LE SPECTACLE DE L'ÉTÉ 2001

SALE ALBERT-ROUSSEAU Octant

MOMENTO 107.5 FM

5^e édition
Festival artistique
DE BEAUPORT 2001

CALENDRIER DES ACTIVITÉS

DEUX DERNIERS JOURS

28 - samedi
10h à 18h Les artistes sont à l'œuvre à la Maison Girardin.
10h à 20h Ouverture de la salle d'exposition, 35, rue du Couvent.
20h30 GRATUIT: Spectacle de Blues Brothers à l'agora de la Maison Girardin au 600, avenue Royale.

29 - dimanche:
10h à 18h Les artistes sont à l'œuvre à la Maison Girardin.
10h à 20h Ouverture de la salle d'exposition, 35, rue du Couvent.
20h30 GRATUIT: Spectacle d'Amalgama à l'agora de la Maison Girardin au 600, avenue Royale.

Visitez notre site Internet: www.oricom.ca/cbc/fesart

25 au 29 juillet
info-festival
666-2200

Hydro Québec et Tourisme Québec présentent

La Révélation Artistique de l'été!
Un Succès Foudroyant!
À voir Absolument!

4^e ÉDITION
LÉGENDES FANTASTIQUES

«Un chef-d'œuvre d'ingéniosité»
Paul Touliant, Radio-Canada

«Rien de comparable ici ou ailleurs!
Il faut le voir pour le croire...»
Presse Canadienne

unique au monde
uniquement à Drummondville

Canada Québec LE SOLEIL 1 800 265-5412

Les Productions Jean-Bernard Hébert Inc. présentent au Théâtre La Dame Blanche au Parc de la Chute-Montmorency (10 minutes du centre-ville de Québec)

direction **Jean-Bernard Hébert**

CE SOIR Forfait théâtre et Grands Feux Théâtre 18h30

Le mal de mère

une comédie de **Pierre-Olivier Scotto**

«Un des rendez-vous théâtraux les plus substantiels de l'été.» **Jean St-Hilaire Le Soleil**

«Un bijou de pièce et un duel d'acteurs extraordinaires, exceptionnels.» **S.R.C.**

Critiques unanimes Un triomphe Hâtez-vous!

mise en scène de **Daniel Roussel**

Venez fêter avec nous les 60 ans de carrière de **Janine Sutto**

«Véritable phénomène de vitalité et de joie de vivre, un excellent spectacle.» **Jean Beaunoyer La Presse**

«Une Janine Sutto tout à fait remarquable» **Serge Drouin Journal de Québec**

avec **Janine Sutto et Roger La Rue**

Forfaits souper-théâtre disponibles

Pour réservations : Numéro sans frais : 1 (866) 661-5156 ou (418) 661-5156

Théâtre La Dame Blanche au Parc de la Chute-Montmorency 2490 avenue Royale, Beauport, Québec Autoroute 20 ou 40 Est - sortie 322

FRAÎCHEMENT PRESSÉ

Jeux dangereux

On le sait : l'informatique et la vidéo ont grandement affecté l'esprit créatif. Les jeunes d'aujourd'hui passent plus de temps les yeux rivés à leur écran d'ordinateur à jouer à des jeux où le sang coule à flots qu'à lire, dessiner, bref qu'à créer. Lucy Crocker ne peut concevoir cette triste réalité. C'est pourquoi elle a inventé un jeu informatique non violent, « un conte fantastique plein de formules magiques cryptées et de chevaliers », baptisé *Maiden's Quest I*. Ce jeu « d'héroïque fantaisie » a rendu célèbre son auteure à l'échelle planétaire. Mais le matin où la créatrice doit présenter les esquisses du *Maiden's Quest II*, elle réalise que des collègues ont essayé de voler ses idées pour faire une version plus commerciale du jeu et que son propre mari a tenté de la mettre aux oubliettes. Lucy décide alors de se retirer tout simplement et de réfléchir à sa situation, à son bien-être. Choisira-t-elle de balancer son boulot, son mec et les jumeaux et d'effacer tout? *Lucy efface tout* nous amène à réfléchir aux ravages des jeux vidéo, tant sur les plans personnel que professionnel. La très sensible Lucy fait voir que, parmi les accros du virtuel, certaines personnes ont encore envie de rêver, de se sentir libres. **Marie-Josée Blais** (collaboration spéciale)

Caroline Preston *Lucy efface tout* (Nil éditions)



Caroline Preston

La traque

Avec une quarantaine d'ouvrages vendus à plus de 30 millions d'exemplaires dans le monde, Catherine Coultter s'impose comme une des auteures de polar les plus importantes. Même si ses scénarios reposent sur la formule du best-seller, elle sait bien doser ses histoires, de sorte qu'elle parvient à nous surprendre d'un roman à l'autre. Dans *Riptide*, la conseillère en communication du gouverneur Bledsoe est victime de harcèlement téléphonique. Lorsqu'elle décide de se confier à la police, celle-ci ne croit pas à son histoire et colle sur le dos de la victime les crimes du psychopathe qui la pourchasse. La jeune femme doit alors fuir

et vivre sous une fausse identité. C'est à Riptide, un lieu isolé et tranquille, qu'elle trouve refuge. À peine arrivée dans son sanctuaire, elle découvre que son voisin n'est nul autre qu'un ancien camarade d'école. Alors qu'elle se sent en sécurité avec cet ami retrouvé, la pauvre Rebecca constate que son assaillant la surveille peut-être de plus près qu'elle ne l'aurait souhaité. Même si le style et l'écriture laissent à désirer, *Riptide* possède les qualités du polar estival : mystère, émotion, personnages ambivalents, le tout présenté à travers une succession de chapitres courts qui se lisent vite et bien. **M.-J.B.**

Catherine Coultter *Riptide* (Michel Lafon)



Catherine Coultter

À la Salle Albert-Rousseau le 24 septembre à 20 h

MOUSTAKI

EN VENTE AUJOURD'HUI
Réservations : 659-6710

GSMUSIQUE

LE SOLEIL

Billetterie : 659-6710 ou 1 877 659-6710 ou www.billetech.com

Billetech

1531481

Amateurs de WEB?

Retrouvez au www.lescliks.com toutes les annonces classées du Soleil

LE SOLEIL

« C'est grandiose, c'est magnifique ! »

- Radio-Canada

BANQUE NATIONALE présente

CHEVAL THÉÂTRE

en collaboration avec **Tide**

Une création de Gilles Ste-Croix

...sous grand chapiteau, plus de 27 artistes et 30 chevaux de races différentes

Sur le Campus de l'Université Laval, à Québec

www.chevaltheatre.com

Billets aussi disponibles au chapiteau

Supplémentaires les 31 juillet, 1^{er}, 2 et 4 août à 20 h. En vente maintenant!

Réseau

Billetech

1-800-361-4595
(418) 643-8131 • 1-877-643-8131
www.billetech.com
Réservations de groupes : (418) 656-5474

Dernière semaine, faites vite!
1-800-361-4595



EDUARDO MANET

Le livre de la sagesse

LISE LACHANCE
LLACHANCE@LESOLEIL.COM

La sagesse du singe ? Eduardo Manet est arrivé à bien mieux : la sagesse tout court.

Voilà le constat auquel en arrive le lecteur au terme de *La sagesse du singe*, le dernier roman du célèbre écrivain français d'origine cubaine dont l'œuvre a été couronnée à plusieurs reprises (il a reçu notamment le Goncourt des lycéens et le prix Interallié). La France elle-même a reconnu son apport à la littérature hexagonale en lui décernant le titre de chevalier des Arts et Lettres, puis celui de chevalier du Mérite.

Dans ce roman en grande partie autobiographique, donc très douloureux à écrire, Eduardo Manet fait dire à son héros, Mauricio Ravel, qu'il passerait bien le reste de sa vie à Cayo Largo, une île satellite de Cuba, adoptant la sagesse du singe en faisant celui qui n'a rien vu, rien entendu et, surtout, rien dit. Mais la sagesse à laquelle l'écrivain est parvenu dans sa propre vie est plus grande puisqu'il a renoncé à son obsession de devenir plus français qu'un Français de souche et a appris à assumer sa double identité, à apprivoiser ses racines caraïbes.

SCHIZOPHRÉNIE

« Cette volonté de me glisser à tout prix dans la peau d'un Français, cette hantise de me trouver un pays de remplacement frisaient la schizophrénie. Je me suis rendu compte, à un certain moment, que je me coupais de ma culture », confie Eduardo Manet au SOLEIL depuis son appartement parisien aménagé dans un ancien couvent. Et pas n'importe lequel ! Marie-Antoinette y a été enfermée durant la Révolution française. Cent cinquante ans plus tard, la fille de Marx et son mari, le physicien Paul Langevin, y ont habité.

« Cela montre à quel point, à Paris, culture et vie quotidienne sont intimement liées », souligne Eduardo Manet. C'est justement la richesse de cette culture qui l'a attiré en France alors qu'il n'avait que 18 ans. À une bourse d'étude en art dramatique que l'Université Yale lui offrait sur un plateau d'argent, il a préféré la bohème parisienne. « Pour moi, les États-Unis étaient synonymes de capitalisme sauvage. J'ai choisi la liberté, l'égalité et la fraternité de la devise française », précise-t-il.

C'était en 1950. Le jeune Cubain passera huit ans en Europe, jouera dans la troupe de Jacques Lecoq, écrira trois pièces de théâtre en espagnol et un roman en français, *Les étrangers dans la ville*, avant de retourner dans son île

« Pour moi, les États-Unis étaient synonymes de capitalisme sauvage. J'ai choisi la liberté, l'égalité et la fraternité de la devise française »

où il devient directeur général du Centre dramatique cubain, puis réalisateur et scénariste à l'Institut du cinéma cubain, en plus d'être directeur de la revue *Cine cubano*.

Quand, pour des raisons politiques, il quittera Cuba une seconde fois, en 1966, ce sera définitif. Il n'y a jamais remis les pieds depuis plus de 30 ans, ce qui ne l'empêche pas de suivre de très près ce qui se passe au royaume de Castro. Aussi les 55 pages consacrées au voyage à Cuba de Mauricio, le Portoricain, constituent-elles un véritable reportage journalistique (métier qu'a déjà exercé Eduardo Manet) sur la situation sociale et politique du pays, sur les lendemains de la Révolution qui « déchantent », sur l'embarco américain qui a le dos large, mais surtout sur les gens.

Manet, comme... Édouard Manet ?

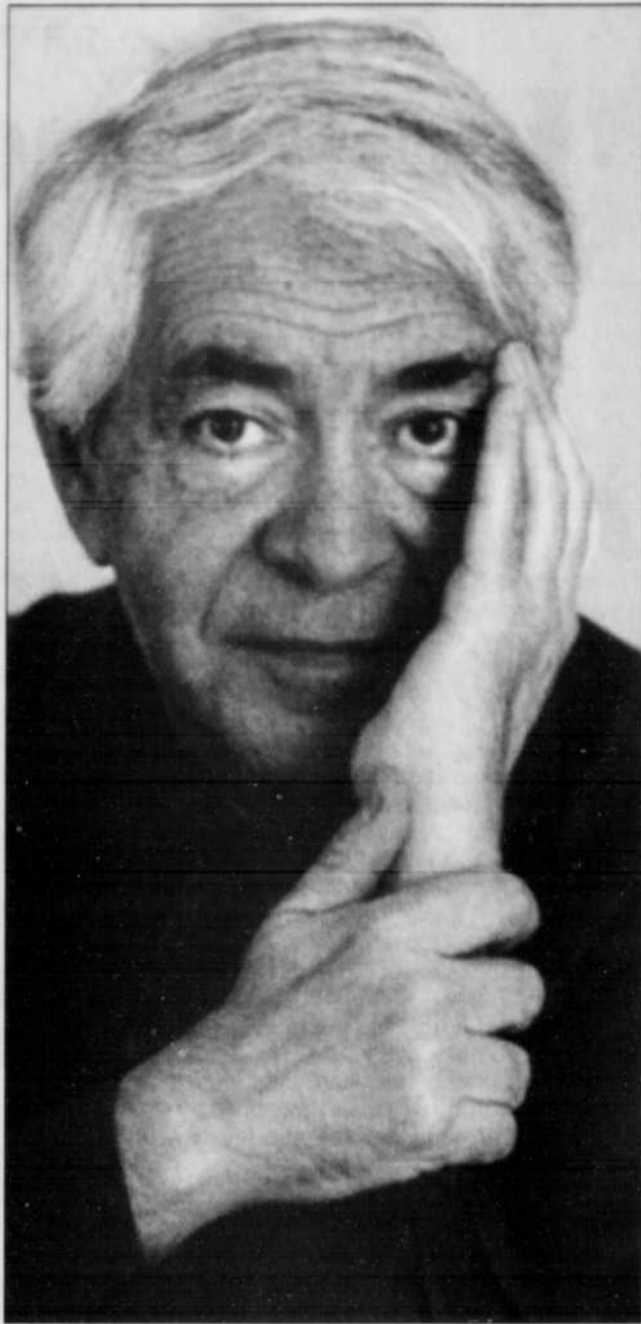
Edouardo Manet fait du protagoniste de son roman, le Portoricain Mauricio Ravel, un descendant du compositeur français Maurice Ravel. Le personnage et l'auteur se ressemblent comme des frères jumeaux, peut-on en déduire que le Cubain Eduardo Manet est parent avec le peintre français Édouard Manet ?

« Je vais vous donner un scoop ! », lance l'écrivain, interrogé à ce sujet par LE SOLEIL. Il raconte qu'en visitant la Tate Gallery de Londres, un jour, il a remarqué qu'une certaine Eva Gonzalez, élève et maîtresse du peintre, avait servi de modèle à ce dernier pour un tableau. Les choses en étaient restées là jusqu'à ce que, tout à coup, le lien se fasse alors qu'il écrivait son dernier livre, *La sagesse du singe*.

« Le véritable nom de mon père est Eduardo Gonzalez-Manet. La possibilité que je descende de ce couple me fascine. J'ai l'intention d'écrire un roman sur l'auteur du *Déjeuner sur l'herbe* et son élève-maîtresse devenue peintre elle-même... et peut-être aussi mon arrière-grand-mère », dit-il, ravi de sa découverte.

On sent dans sa voix tout le plaisir qu'Eduardo Manet entend prendre à retracer cette histoire, combler les vides, marier réalité et imagination. Car son unique passion est, il l'avoue, « écrire, écrire, écrire. Un vrai bonheur ! ». « J'écris toujours à la cubaine, à la tropicale, avec une certaine jubilation », précise-t-il.

Voilà pourquoi, quand il dirige des ateliers d'écriture pour les lycéens, en France, il leur demande de créer « dans la joie, en sifflant et chantonnant, comme les petits nains dans *Blanche-Neige* ». L.L.



Comme le héros et de son livre, l'écrivain d'origine cubaine Eduardo Manet a réalisé qu'en voulant devenir plus français que les Français, il avait perdu une partie de lui-même. Depuis, il a appris à assumer sa double identité, à apprivoiser ses racines caraïbes.

Les portraits, extrêmement bien rendus, vont de l'ami portoricain devenu révolutionnaire castriste au médecin qui se transforme en chauffeur de taxi clandestin pour rejoindre les deux bouts, en passant par un vieux sage qui vend des mangues au bord de la route, par un journaliste de *Gramma*, le journal officiel du Parti communiste, sommé de choisir entre taire la vérité, aller en taule ou s'exiler. Une fillette, toute menue, s'insère dans ce tableau. Elle offre à un Mauricio sous le choc une fellation pour un dollar. Car le billet vert du Satan américain est en train de devenir le veau d'or de l'après-castrisme qui se dessine avec Raul aux commandes et Fidel comme symbole utile aux relations publiques du régime.

DOUBLE IDENTITÉ

Après des années d'efforts pour s'imprégner de la France jusqu'à la moelle, Mauricio accepte la nostalgie de son pays, Porto Rico. Tout comme, maintenant, Eduardo Manet accueille en lui cette évidence concernant sa terre natale, Cuba. Le héros et l'écrivain réalisent qu'en voulant devenir plus français que les Français, ils avaient perdu une partie d'eux-mêmes. Leur quête d'identité unique et indivisible les avait coupés de leur vraie dimension. Ils se sont réconciliés avec leurs contradictions.

Dès la première page du roman, Eduardo Manet aborde ce thème de la double identité. Le protagoniste se demande, dans un rêve, lequel de ces deux hommes il est : Mauricio Gomez-Ravel, citoyen d'origine portoricaine, ou Mauricio Ravel, écrivain et auteur dramatique d'origine portoricaine, naturalisé français ? Le premier parle toujours en espagnol. Le second ne s'exprime et ne rêve qu'en français.

Double appartenance aussi pour la mère de Mauricio, qui garde un attachement viscéral à ses racines juives. Triple appartenance, pourrions-nous dire, puisque, comme ses compatriotes portoricains, elle bénéficie de la citoyenneté américaine. Ni pays indépendant ni cinquante et unième État du géant du Nord, l'île a le statut « d'État librement associé aux États-Unis ». Elle est, selon l'expression pittoresque de ses habitants, « ni omelette, ni œufs brouillés ».

Même le grand amour de Mauricio, Begonia Etcheverri, vit la dualité en tant que Basque espagnole très attachée à sa culture. Elle traduit dans sa langue, l'euskara, les *Élégies de Duino* de Rainer Maria Rilke.

L'EXIL

Autre thème récurrent chez Eduardo Manet : l'exil. Dans *La sagesse du singe*, l'écrivain fait vivre cette situation à plusieurs personnages, à commencer par Mauricio. La mère de ce dernier, Sarah Levi-Lopez, en parle magnifiquement.

Féministe, portée sur la philosophie et le mysticisme, Sarah devient chanteuse pour accompagner son mari, danseur de boléro. Leur duo, Las Palomas, écume les scènes des îles des Caraïbes. Le livre nous transporte dans cette atmosphère chargée de rythmes sensuels, de couleurs, de parfums.

Roman à la structure éclatée dans lequel s'insèrent des extraits de poèmes, de chansons et de lettres, *La sagesse du singe* nous plonge, parallèlement, dans ce Paris tant aimé que Mauricio quadrille à pied arrondissement par arrondissement, rue par rue, comme Eduardo Manet l'a fait lui-même, conscient que la Ville lumière tissait sa toile en lui. L'ouvrage nous entraîne également au Pays basque, là où Mauricio vit sa passion, là aussi où il se sent le plus Européen puisqu'il se trouve à un jet de pierre de l'Espagne, de la France et de l'Italie.

L'écrivain confie au SOLEIL que *La sagesse du singe* n'aurait jamais vu le jour si son intention de s'installer au Québec s'était concrétisée. Il a joué chez nous avec Michelle Rossignol, a côtoyé Pauline Julien et Gérard Godin. Ce dernier lui a conseillé de vivre ici. Manet allait entreprendre des démarches en ce sens quand il a appris que la France venait de lui accorder la nationalité française. Membre honoraire de l'Académie des lettres du Québec, le gentilhomme à la toison blanche et aux yeux de braise avoue qu'il ressent une certaine nostalgie quand il pense à la Belle Province.

EDUARDO MANET, *La sagesse du singe*, Grasset, Paris, 297 p.

DU 30 JUILLET AU 27 AOÛT 2001

FESTIVAL DE TROIS

F au cœur des mots

30 juillet
Rires et soupis : L'HUMOUR au FÉMININ
RECHERCHE ET COLLAGE de Lucie Joubert
AVEC Sylvie Tremblay, Marie-Lise Pilote, Suzanne Champagne
Accompagnées au piano par Nadine Turbide
MISE EN LECTURE de Béatrice Picard

13 août
Dernières lettres de STALINGRAD...
TRADUCTION de Vassili Grossman
AVEC Françoise Faucher, Marcel Pomerle, Christian Bégin, Denis Trudel, Claude Gagnon
MISE EN LECTURE de Marie-Louise Leblanc

20 août
Clarice Lispector de BRÉSIL et de BRAISE
TEXTE ET MONTAGE de Claire Varin
AVEC Elise Guilbault, Sophie Faucher, Daniel Thomas
MISE EN LECTURE de France Castel

6 août
Promenade en prose « Dans l'univers de Rainer Maria RILKE et de Virginia WOOLF »
MISE EN LECTURE de Marcel Pomerle
AVEC Daniel Gadouas, Danny Gilmore, Monique Miller et la voix de Mathias Östermann
Accompagnés au piano par Erik Shoup

27 août
Encore cinq minutes de Françoise Loranger
AVEC Monique Mercure, Guy Provost, Markita Boies, Michel Poirier
MISE EN LECTURE de Monique Duceppe

Maison des Arts de Laval • 1395, boulevard de la Concorde ouest, Laval • Métro Henri-Bourassa, autobus 15 ou 17

Tous les spectacles sont à 20h00.

BILLETS EN VENTE / RÉSERVATIONS : Maison des Arts de Laval - (450) 667-2040
Taux d'admission : (514) 790-1245

Québec, Laval, Le Devoir, etc.

Elle en a séduit plus d'un.

Gustav Klimt
Jusqu'au 16 septembre

Des milliers de visiteurs sont déjà tombés sous le charme de la première rétrospective Klimt jamais présentée en Amérique, illustrant toutes les étapes de la carrière du plus grand peintre Art Nouveau européen.

« Fascinant d'un bout à l'autre »
Time Magazine

« L'œuvre d'art totale »
Le Devoir

Billets : 1 888 541-8888 (613) 998-8888

Avec l'appui généreux de
AIM, TRIMARK, OTTAWA CITIZEN, CBC, Radio-Canada, LeDevoir

Avec l'appui du ministère du Patrimoine canadien

Musée des beaux-arts du Canada
National Gallery of Canada

306, promenade Sussex, Ottawa • 1 800 319-ARTS • http://musee.beaux-arts.ca



Musique de chambre à Sainte-Pétronille

JEUDI 2 août 2001, 20 H 30

Soirée Les Pianos André Bolduc
Marie-Nicole Lemieux, contralto
Jacinthe Latour, Jean-François Latour,
piano à quatre mains

Ce concert des étoiles de musique internationale Reine-Élisabeth pour le rayonnement international du Concours de musique du Canada et de plusieurs autres compétitions prestigieuses. Mendelssohn, Brahms, Dvorák, Duparc

COMPLET

Réseau Billetech: (418) 643-8131
Information: (418) 828-1410



LE SOLEIL

BAIE-SAINT-PAUL 2001 L'ÊTRE AU MONDE



LE SYMPOSIUM INTERNATIONAL de la nouvelle peinture au Canada

du 3 août au 3 septembre

Les artistes invités: Richard Conte • Lauréat Marois
Charles Pachter

FORUM, CONFÉRENCES, TABLES RONDES, DANSE, POÉSIE, THÉÂTRE, MUSIQUE

Du 23 juin au 23 septembre

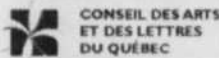
AU CENTRE D'EXPOSITION

23, rue Arbroise-Fafard

«L'EXPO-ÉVÈNEMENT»

«REVOIR LA 18^e ÉDITION DU SYMPOSIUM»

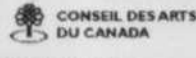
La Symposium est subventionné par:



et commandé par:



LA COLLECTION
L'OTO-QUÉBEC



BANQUE
NATIONALE

TELE-QUÉBEC • POWER CORPORATION • LE DEVOIR • LE SOLEIL

CRITIQUE

La paranoïa et moi

Philip Roth se penche sur le maccarthysme
dans « J'ai épousé un communiste »

RÉMY CHAREST
COLLABORATION SPÉCIALE

Avec des livres comme *Opération Shylock*, *Le théâtre de Sabbath* ou *Pastorale américaine*, Philip Roth a démontré sa capacité de créer des bouquins qui ont autant de verve que de profondeur, de réflexions que d'intrigues. Le talent de conteur doublé d'un talent de penseur (ou tout au moins, de commentateur social éclairé), voilà une combinaison qui n'est pas si fréquente que ça.

J'ai épousé un communiste illustre une fois de plus les capacités remarquables de cet auteur, dont les prix littéraires sont trop nombreux pour être énumérés ici — avec un penchant vers le commentaire sociopolitique.

UN EFFET DE VAGUE

Il raconte l'histoire d'Ira Ringold, communiste convaincu mais distrait, devenu un star de la radio sous le nom d'Iron Rinn: doté d'un physique de géant, il incarne à merveille les grands héros de l'histoire américaine, Abraham Lincoln en tête.

Incarnation de l'Amérique triomphante et virile, il ne peut toutefois que tomber sous le coup des élans maccarthystes, de la chasse aux sorcières communistes. L'histoire de son ascension, de ses troubles et de sa chute — passant par des épisodes lubriques aussi bien qu'intellectuels, par les chantiers comme par le milieu hollywoodien — est livrée avec un sens très juste des effets de vague qui atteignent l'entourage d'un personnage condamné de la sorte.

Le frère d'Ira, Murray, perdra temporairement son poste de professeur. Son épouse, la star de cinéma Eve Frame, le trahira en s'embrifficotant dans des histoires politico-mondaines hautement républicaines. Nathan Zuckerman, jeune élève de Murray et



admirateur d'Iron Rinn, se verra même privé d'une bourse Fulbright, dans la foulée de ses compagnonnages. La façon de raconter cette histoire est particulièrement propice aux réflexions prolongées sur la conséquence des gestes, sur le rapport entre les forces sociopolitiques et les vies individuelles, sur la trahison et la fidélité aux idéaux. L'histoire d'Ira est livrée dans tous ses détails par Murray, ancien professeur d'anglais et militant syndical qui faisait l'admiration sans

TESTAMENT ET MANUEL D'HISTOIRE

Pour Murray, le moment est venu de livrer toute l'histoire, jusqu'à la fin, pour venir à bout du poids que ces aventures ont pu laisser sur son âme au fil des décennies. Testament, bilan, manuel d'histoire, le récit prend un peu toutes ces allures, tout en jetant des coups d'œil noirs vers le presque présent: la scène des funérailles de Nixon, telles que racontées par Murray, tient de la condamnation sans équivoque de la classe politique américaine.

Roth se trouve peu de bonnes choses à voir dans la haute société américaine et il ne se gêne pas pour l'écrire. Mais comme il l'écrit aussi régulièrement, au fil de son réquisitoire, le degré de liberté existant dans une telle société doit également être pris en ligne de compte: « Perdre son emploi et se faire traiter de traître par la presse, c'est très désagréable. Mais ce n'est pas une situation absolue, comme en régime totalitaire. On ne m'a pas jeté en prison, je n'ai pas été torturé. »

Quand on se compare, on se console, dirait-on. Mais les cicatrices sont tout de même visibles.

PHILIP ROTH, *J'ai épousé un communiste*, traduit de l'anglais par José Kamoun, Paris, Gallimard, 405 p.

À travers l'histoire d'Ira Ringold, Roth réfléchit sur la conséquence des gestes, sur la trahison et la fidélité aux idéaux

admirateur d'Iron Rinn, se verra même privé d'une bourse Fulbright, dans la foulée de ses compagnonnages.

La façon de raconter cette histoire est particulièrement propice aux réflexions prolongées sur la conséquence des gestes, sur le rapport entre les forces sociopolitiques et les vies individuelles, sur la trahison et la fidélité aux idéaux. L'histoire d'Ira est livrée dans tous ses détails par Murray, ancien professeur d'anglais et militant syndical qui faisait l'admiration sans

Mordu de cigarettes, Nicorette est maintenant couvert

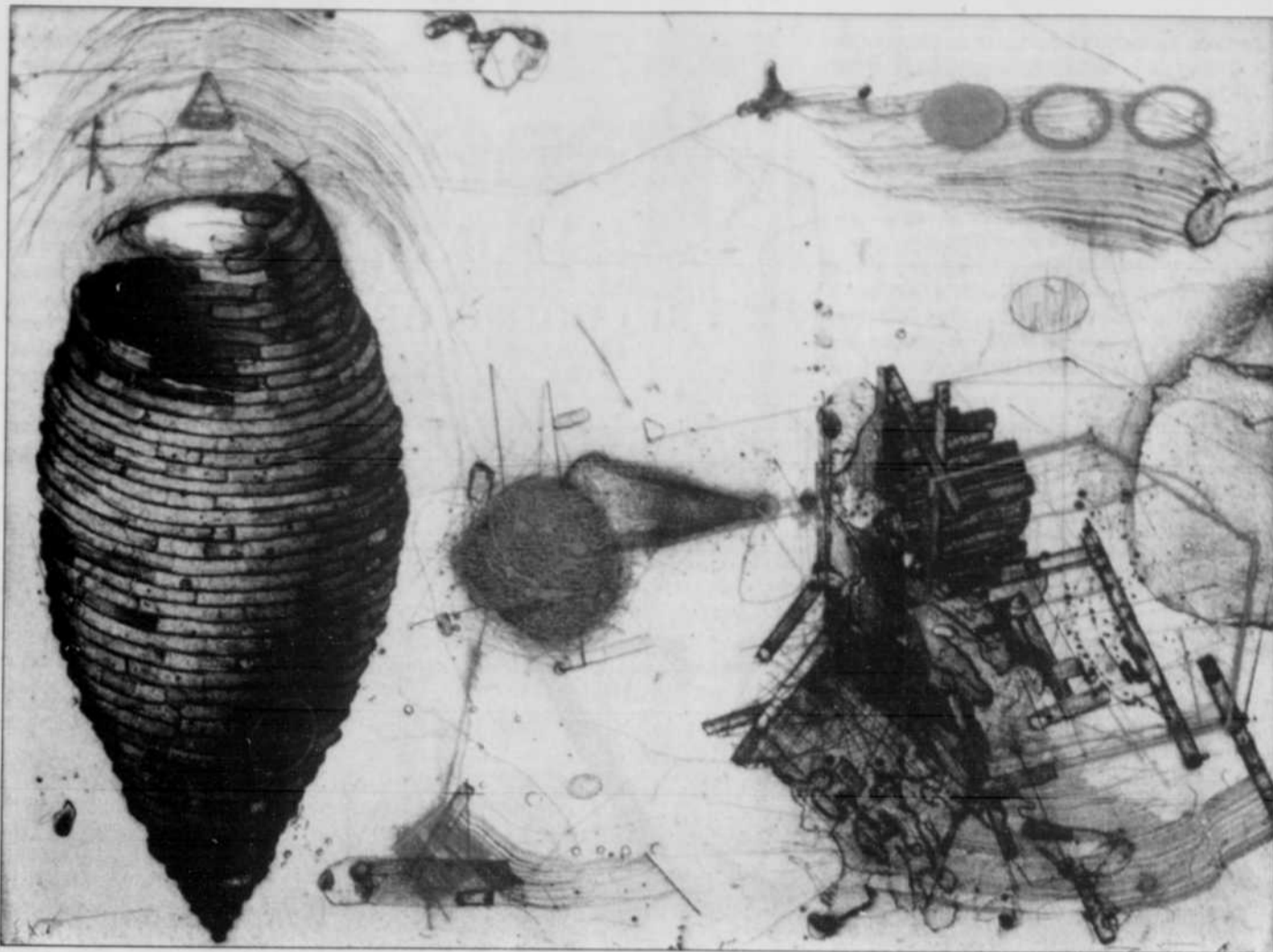
Couvert par le régime
général d'assurance
médicaments du Québec
lorsqu'il est prescrit.
Consultez votre médecin.



Mordu de cigarettes,
mordez dans Nicorette.

NICORETTE
Aide pour cesser de fumer

À utiliser avec votre volonté dans le cadre d'un programme pour cesser de fumer. Nicorette est aussi disponible en vente libre dans les pharmacies. Nicorette est une marque déposée de Pharmacia AB, Suède. Utilisée sous licence de Pharmacia Canada Inc., Mississauga, Ontario.



Le Québécois d'origine russe Vladimir Zabeida propose d'énigmatiques paysages, qui marient la figuration et l'abstraction; il dissémine sur la surface de ses papiers d'indéfinissables objets, qui font penser au « Grand Verre » de Marcel Duchamp.

Bonnes impressions

La deuxième Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières, l'une des plus belles expositions de l'été

DANY QUINE COLLABORATION SPÉCIALE

TROIS-RIVIÈRES — Encore plus vaste et plus riche que la première présentation, la deuxième Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières regroupe cette année plus de 300 estampes de 50 artistes provenant de 17 pays. L'une des plus belles expositions de l'été. Incontournable.

Une occasion unique d'apprécier ce qui se fait de mieux en estampe contemporaine dans le monde

Sans doute le plus imposant du genre au pays — et peut-être même en Amérique —, ce jeune événement obtient un tel succès qu'il prend déjà de l'ampleur; on ajoute à ses deux lieux de diffusion initiaux une autre salle d'exposition afin que toutes les œuvres sélectionnées puissent trouver place.

Alors que la manifestation de 1999 avait compté sur la présence de 40 artistes, 50 artistes enluminent actuellement le centre-ville de Trois-Rivières avec d'exceptionnelles créations, qui témoignent à la fois de la rigueur du comité de sélection (imaginez, ce comité a eu à dépouiller plus de 460 dossiers) et de l'extraordinaire effervescence de l'estampe dans de nombreuses régions du globe, dont le Canada et le Québec.

Cette biennale présente une occasion unique d'apprécier — ne ménageons pas les mots — ce qui se fait de mieux en estampe contemporaine dans le monde, en plus d'offrir un panorama des plus diversifiés de cette discipline artistique tenue pour l'une des plus exigeantes.

VIVE LA DIVERSITÉ

N'imposant aucune thématique et permettant à chaque artiste de présenter entre trois et sept œuvres, les organisateurs ont cherché à mettre en valeur le travail de chacun, tout en favorisant la libre expression. En outre, cette formule garantit, selon la présidente de la Biennale, Louise Desaulniers, un meilleur aperçu des différences culturelles. « Une des motivations des organisateurs, précise-t-elle, est de participer à contrer l'actuelle uniformisation cul-

turelle à laquelle tous doivent faire face. Prôner la diversité, clamer le plaisir de la différence deviennent, avec cette deuxième édition, un leitmotiv qui demeurera. »

Le visiteur peut facilement passer une journée entière à scruter de près chacune des œuvres exposées. Nombreuses, les diverses techniques d'estampe représentées (comme l'eau-forte, la manière noire, la lithographie, la xylographie) permettent aux néophytes comme aux plus aguerris de découvrir ou de redécouvrir les raffinements de cet art sous-estimé. À cet égard, plusieurs œuvres me sont apparues tout simplement renversantes.

COUPS DE CŒUR

Parmi mes coups de cœur, j'accorde une place de choix aux gravures polymères de Vladimir Zabeida, Québécois d'origine russe qui propose d'énigmatiques paysages dont le traitement étonne en vertu de sa complexité et de son extrême hétérogénéité, laquelle ne diminue pourtant aucunement l'harmonie d'ensemble. Mariant sans ambages la figuration et l'abstraction, explorant le macrocosme et le microcosme, fusionnant le monde du vivant à la machine, il dissémine sur la surface de ses papiers d'indéfinissables objets (on pense notamment au *Grand Verre* de Marcel Duchamp) et quelques fragments biscornus que l'on découvre comme on exhume les vestiges de civilisations perdues. Caractérisant ses compositions d'« espaces métaphysiques », l'artiste cherche ainsi à dévoiler les liens manquants qui nouent les différents univers.

J'ai également fort apprécié la série *Peau d'âme* de la Belge Christine Ravaux, qui a soigneusement réalisé six amusantes mezzo-tinto représentant des seins érigés dont les épidermes épousent diverses apparences, comme un pliage de tigre ou la surface épineuse d'un cactus. Ici encore, le traitement participe grandement à la qualité d'ensemble de ce travail délicat. Pas étonnant que les membres du jury aient accordé une mention honorifique à cette artiste, de même qu'à Rob Voerman qui a aussi obtenu le prix Invitation Presse Papier.

Quant aux autres prix, la Québécoise Elmyrna Bouchard, avec ses ludiques *Études pour une balançoire*, a mérité le prix de la Collection Loto-Québec, tandis que le prix de la Banque Nationale est allé à l'Albertain Sean Caulfield pour de lubriques compositions directement tirées des entrailles du rêve. Considérant que le Japon a été particulièrement bien représenté cette année, on ne se surprend guère que le Grand Prix de la Biennale ait été attribué à Tomoya Uchida, lequel a gravé avec une incommensurable patience des paysages surréalistes qui dérivent dans des espaces enclous de treillages barbelés.

Il ne faut pas oublier que la Biennale donnera lieu, le 19 août à la Maison de la culture de Trois-Rivières, à une série de conférences. Lors de cette journée, plusieurs activités seront au menu, dont un exposé de Gérard Sourd, directeur de la revue française *Nouvelles de l'estampe*. Enfin, signalons que les œuvres présentées peuvent être acquises; voilà donc une chance unique de se procurer des créations d'exception!

BIENNALE INTERNATIONALE D'ESTAMPE CONTEMPORAINE DE TROIS-RIVIÈRES, collectif. Jusqu'au 2 septembre, au Centre d'exposition Raymond-Lasnier - Maison de la culture de Trois-Rivières, 1425, place de l'Hôtel-de-Ville; à la Galerie du Parc, 864, rue des Ursulines; ainsi qu'à la Maison Hertel-de-la-Fresnière, 802, rue des Ursulines, Trois-Rivières. Du mar. au ven. de 10h à 17h et le sam. et dim. de 13h à 17h. Entrée gratuite.

Du lundi au vendredi nos lecteurs gagnent gros avec **L'EXTRA NUMÉRO LE SOLEIL**

Le plus grand sculpteur de notre histoire

En exclusivité québécoise au Musée du Québec

Louis-Philippe **HÉBERT**



Renseignements : (418) 643-2150
1 866 220-2150
www.mdq.org

Louis-Philippe Hébert, *Liberté*, bronze, 1914. Hauteur, 100 x 150 x 100 cm. Collection: Ville de Montréal. Photo: Musée du Québec, Patrick Allard.

du 7 juin au 3 septembre 2001
MUSÉE DU QUÉBEC

en collaboration avec l'Université de la Saguenay
LE MUSÉE NATIONAL
LE CANADA
LE QUÉBEC
LE SOLEIL
CITF
Radio-Canada
Billetech

TC Groupe Investors
présente
Comédie dans le noir

Avec
Serge Postigo
Pierrette Robitaille <<<
Catherine Sénart
Carl Béchard
Isabelle Blais
Jacques Girard
Roberto Medile
Silvio Orvieto

EN VENTE MAINTENANT
670-9011

« Épatante gymnastique de Postigo... »
Ève Dumaz, *La Presse*

« L'énergie et le rythme endiablé de l'action sont sans faille ! »
Sophie Poulet, *Le Devoir*

« ... génère des rires à profusion ! »
Bernard Mirzeud, *Radio-Canada*

Mise en scène : **Denise Filiatrault**
De **Peter Shaffer**
Traduction : **Danièle Lorain**

Du 5 au 9 septembre au Palais Montcalm
Réservations : 670-9011
www.billetech.com

LE SOLEIL CITF Radio-Canada Billetech

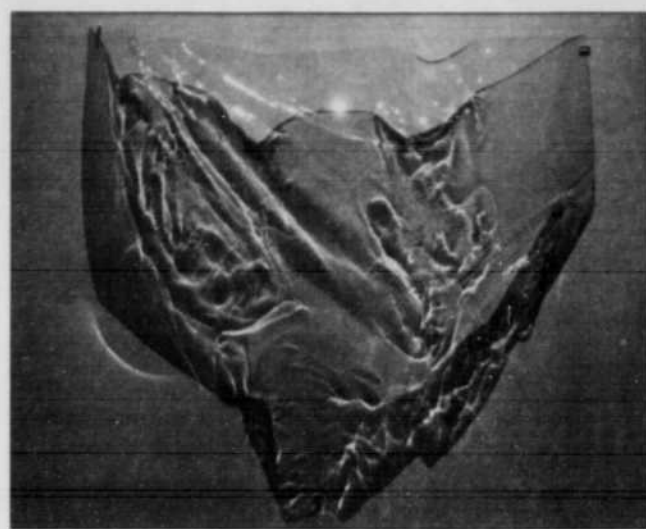
Expositions

Les matières fluides de Kim Nolet

J'avais déjà remarqué le travail évanescent de Kim Nolet lors d'un collectif présenté à la galerie des arts visuels de l'Université Laval. Occupant maintenant à elle seule ce lieu d'exposition, elle propose *Chiasma*, ensemble de sculptures à l'acrylique moulé qui capturent la lumière pour la libérer aussitôt sur les cimaises et le sol, qui se liquéfient en des flaques d'eau miroitantes. Accompagnant aujourd'hui la composition naguère appréciée, de nouvelles œuvres té-

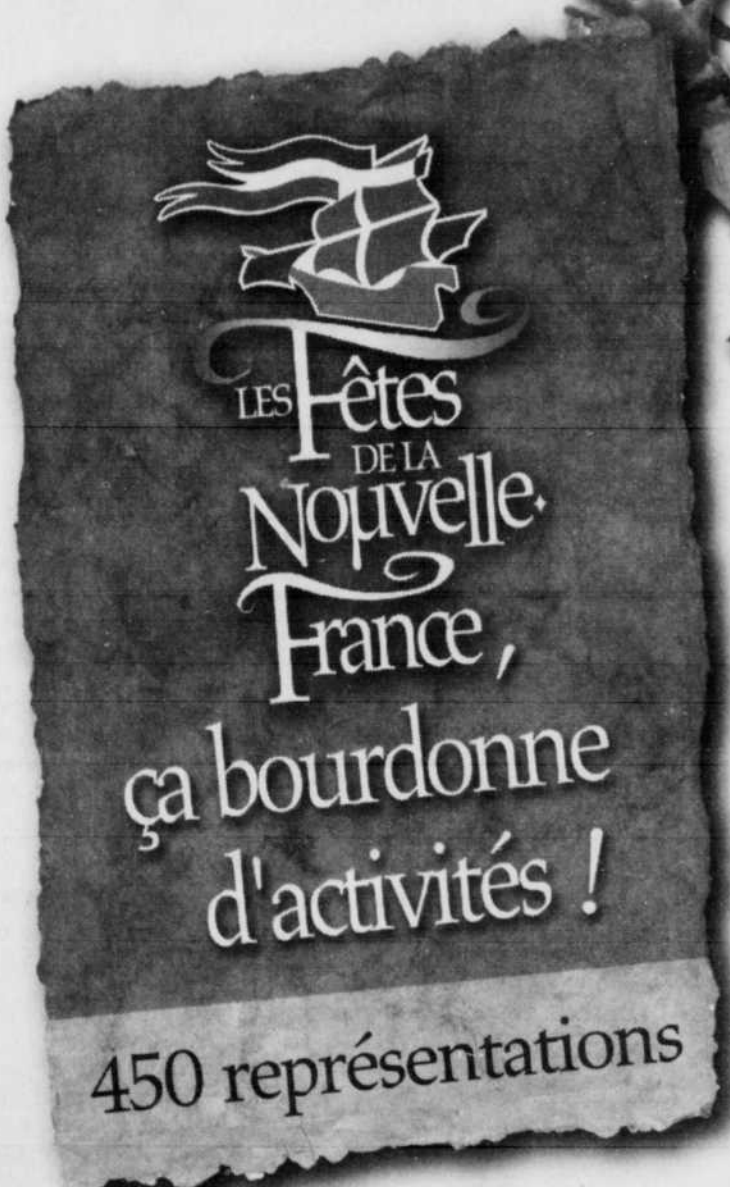
moignent de manière évidente de l'approfondissement de la démarche menée par l'artiste pour sa maîtrise en arts visuels. Éclairées indirectement, les matières fluides que Nolet accroche dans l'espace semblent littéralement se soustraire aux lois de la gravité; l'effet produit fascine autant qu'il séduit. Notre regard se perd dans les dédales de camaïeux onduoyants qui flottent autour de nous. Alors que, d'ordinaire, ces formes se font éphémères et insaisissables, voilà que l'artiste parvient à les fixer sans pour autant que l'effet devienne statique. Le procédé développé est simple mais combien efficace... Dany Quine

KIM NOLET, sculptures. Jusqu'au 29 juillet, à la galerie des arts visuels de l'Université Laval. Édifice de la Fabrique, 255, boul. Charest Est, Québec. Du lun. au ven. de 9h30 à 16h et les sam. et dim. de 13h à 17h.



Les sculptures à l'acrylique moulé de Kim Nolet capturent la lumière pour la libérer aussitôt sur les murs et le sol de la salle d'exposition. Ces nouvelles œuvres témoignent de manière évidente de l'approfondissement de la démarche menée par l'artiste pour sa maîtrise en arts visuels.

OYEZ OYEZ OYEZ OYEZ



LAISSEZ-PASSER OFFICIEL
DES FÊTES 2001

Disponible dès le 31 juillet au coût de 5 \$ dans les SAQ et les Métro GP de la région de Québec ainsi que sur les sites lors de l'événement.

À l'achat, courez la chance de gagner un voyage à Paris, pour deux personnes, offert par Voyages Lambert.

PROGRAMME OFFICIEL

Offert gratuitement dans les succursales de la SAQ, les Métro GP et sur les sites lors de l'événement.



UPA UNION DES PRODUCTEURS AGRICOLES (Région de Québec)
et ses partenaires

SAQ

Québec

Canada

VILLE DE Québec

TELUS Québec

BELLE GUEULE

Radio-Canada Télévision

CITE ROCK DÉTENTE 107.5 FM

LE SOLEIL

VOYAGES LAMBERT

PEPSI

l'art-à-faire Costumier officiel

DIAL TEXTILE CLUB TEXTILE

BLANDIERE HMR

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART INUIT BROUSSEAU, 39, rue Saint-Louis, inf. 694-1828. Tous les jours de 9h30 à 17h30. Entrée: 6\$; aînés et étudiants: 4\$; visite guidée par groupe (10 et +): 3\$. Œuvres des artistes de l'Arctique canadien.

MUSÉE DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Rens.: 643-2150 ou 1-866-220-2150. Ouvert tous les jours de 10h à 18h (mercredi: 10h à 21h). Droits d'entrée: adultes: 7\$, 65 ans et plus: 5\$, étudiants 17 ans et plus: 2,75\$, 12 à 16 ans: 2\$. Expositions permanentes: «Riopelle» - Québec, l'art d'une capitale coloniale... «Tradition et modernité au Québec» - Jean-Paul Lemieux... «Figuration et abstraction au Québec, 1940-1960» - Abstraction: une manière de voir... «Jean-Paul Lemieux» - Figuration et abstraction au Québec, 1940-1960... «Abstraction: une manière de voir» - Jusqu'au 9 septembre. Toucher pour voir: la sculpture en pierre (pour ceux qui souffrent d'une déficience visuelle). Jusqu'au 5 avril. Art et histoire. Jusqu'au 9 septembre. Les messages du modernisme. Bijoux artistiques aux États-Unis de 1940 à 1960. Jusqu'au 26 août. De quelques usages du dessin. Jusqu'au 3 septembre. Louis-Philippe Hébert (1850-1917). Sculpteur national.

MUSÉE BON-PASTEUR, 14, rue Couillard, Québec. Tous les jours de 13h à 17h. Adm.: 2\$. Tarif pour les enfants: inf. 694-0243. Québec XIXe siècle: George Muir, Marie Fitzbach-Roy, Orféverie, peintures de Plamondon, Hamel, Wickenden et pastel de Russell (1804).

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Tous les jours de 9h30 à 18h30. Entrée: 7\$, 65 ans et plus: 5\$, étudiants 17 ans et plus: 2,75\$, 12 à 16 ans: 2\$. Expositions permanentes: «Mémoires» - Nous, les premiers nations... Exposition virtuelle: «Musées et millénaire» - Jusqu'au 30 septembre. Une grande langue. Le français dans tous ses états. Jusqu'au 30 septembre. France-Québec, images et mirages. Jusqu'au 29 juillet. Mémoires, vis par Robert Lepage. Jusqu'au 16 septembre. Fou rire. Jusqu'au 6 janvier. Trésors du Musée national de la Marine de Paris. Jusqu'au 31 mars. Tours de table. Les dessous et les dessous de la table. Jusqu'au 6 janvier. «Diamants». Jusqu'au 6 janvier. «Du roc au métal». Jusqu'au 6 août. Ados Express, exposition itinérante interactive pour ados. «Activités estivales (dans la cour du Musée): sam. et dim. 12h30 et 14h30: Chants et complaintes maritimes (jusqu'au 2 sept.); lun. au ven. «On a marché sous la mer» capsule théâtrale des Productions Par vents et marées (jusqu'au 31 août); «Espaces découverte» - Destination Lune... «Le corps prend corps»... «Drôle de cirque»... «Ateliers: «A bord du navire»... «Nœuds de marins»... «A vue de nez»... «La langue pendue»... «Fusée, prends ton envol»... «La taille des diamants».

MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC, 22, rue Sainte-Anne. Rens.: 692-2289. Adm.: 3\$. Étud.: 2\$. Gratuit pour moins de 12 ans. Ouvert tous les jours de 9h à 23h. L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes.

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 2, côte de la Fabrique. Rens.: 692-2843. Tous les jours de 9h30 à 17h. Entrée: 4\$, 65 ans et plus: 3\$, étudiants: 2\$, 12 à 16 ans: 1\$. Moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Amérique française, l'aventure des francophones en Amérique: film, objets anciens, documents historiques; Collections du Séminaire de Québec, œuvres d'art, orféverie, instruments scientifiques. Photographies, de l'architecture et de la vie. Jusqu'en février 2002: Héros de cire. Jusqu'au 3 sept. du mer. au dim. et du 23 au 24 juin: «Le salon de musique, Québec XIXe siècle», avec deux musiciennes de l'Ensemble Nouvelle-France. Jusqu'au 3 sept.: «La grande tournée du site», visite commentée de 60 min. Jusqu'au 31 août: «Joseph le pensionnaire», espace découverte pour la famille.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôtel-Dieu de Québec, 32, rue Charlevoix. Entrée pour handicapés au 75, rue des Remparts, porte 66. Dim., mar., jeu., sam.: de 13h30 à 16h30. Inf. 692-2492. Mobilier ancien, peintures, orféverie, broderies, instruments médicaux, etc.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôpital Général de Québec, 260, boul. Langelier. Entrée libre. Sur réservation seulement (529-0931). Lun. mer. jeu. dim. 13h30 à 16h30. Fermé le samedi. Souvenirs des Recollets, peintures, sculptures, dorures, orféverie, travaux du pensionnat 1725-1868.

MUSÉE DES URSLINES, 12, rue Donnacona. Tél. 694-0694. Mar. au dim. 10h à 12h et 13h à 17h. Dim. 13h à 17h. Entrée: 5\$, aînés: 4\$, étud.: 3\$, 12 à 16 ans: 2\$. Gratuit pour les moins de 12 ans. Tarifs de groupe disponibles. Les Ursulines en Nouvelle-France: mission et passion, objets d'art et d'ethnologie.

MUSÉE DU BAS-SAINT-LAURENT, 300, rue Saint-Pierre, Rivière-Loup. Tél. (418) 862-7547. En permanence: Vertigo Terre, installation multimédia de Maurice-Georges Dyens. Jusqu'en mars 2002: Les «Belle-d'autrefois», photos de Stanislas Belle. Jusqu'en octobre 2001: Jean-Paul Jérôme. «Parcours intense».

MUSÉE MARITIME DU QUÉBEC (Bernier), 55, chemin des Pionniers E, L'Islet-sur-Mer. Tous les jours de 9h à 18h (musée) et 10h à 17h (bateaux). Entrée: adulte: 7,09\$, enfant 4,05\$, famille 15,21\$, étudiant et 65 ans et plus 10%. Inf. (418) 247-5000. 2000 objets de marine, histoire maritime du Québec. Illueta... Dans le sillage du capitaine Bernier, époque des explorateurs de l'Arctique. Des trésors en ivoire, bateaux miniatures. Quand la mer se terre, les Appalachés, un océan disparaît.

MUSÉE MARIUS-BARBEAU, 139, rue Ste-Christine, St-Joseph-de-Beauce. Adm. 4\$. Inf.: 418 397-4039. Lun. au ven. 9h à 16h; sam., dim. 13h à 16h. Jusqu'au 30 septembre: «Nos mères» de Clémence Desrochers, René Jacob et l'Atelier Les Impatients. Jusqu'au 4 novembre: «Cordes des millénaires, l'évolution des instruments à cordes» de Yvon Bisson, artiste luthier.

MUSÉE MINÉRALOGIQUE ET MINIER DE THETFORD MINES, 711, boul. Smith Sud. Tél.: (418) 335-2123. De 9h30 à 18h. Entrée: 15\$ famille; 6\$ 18 ans et plus; 3\$ 10 à 17 ans; 65 ans et plus; 5\$ 9 ans et moins; gratuit. Exposition permanente: «Les Appalaches exploitées et exposées» - «Atomes et cristaux» - Jusqu'au 5 novembre: «L'esprit informel» de la Musée des Sciences et de la Technologie d'Ottawa. Animation théâtrale tout l'été.

MUSÉE NAVAL DE QUÉBEC, 170, rue Dalhousie, Québec. Tous les jours de 10h à 17h30. Entrée libre. Inf. 694-5387. Jusqu'au 5 septembre: «Gaspé en guerre» et «La collection des Grands Voiliers 2000», gravures d'Élise Gagnon.

MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI, 35, rue Saint-Germain O. Mer. au ven. 9h30 à 20h. Sam. au mar. 9h30 à 18h. Jusqu'au 26 août: «Le Blues des instruments». Jusqu'au 3 septembre: «De l'étrange à l'énigmatique», de Youri Bianchet, Danielle Bortel, Lise Labrie. «De Thumain dans la collection» de la collection du Musée. Jusqu'au 13 octobre 2002: «Les sciences de la mer». Jusqu'au 14 octobre (aux Jardins de Métis): «Nature morte de Métis», de Murray Macdonald.

MUSÉE DU FORT, 10, rue Sainte-Anne. Diorama sur la bataille des plaines d'Abraham et les six sièges de Québec. Tous les jours de 10h à 17h. Inf.: 692-2175.

MAISON DE LA DÉCOUVERTE, 835, avenue Wilfrid-Laurier. Tous les jours de 10h à 17h. Entrée: 6,50\$/18-64 ans; 5,50\$/13-17 ans et 65 ans et plus; gratuit pour les 12 ans et moins. Inf.: 649-6157. Exposition permanente: «Odysée Canada». Spectacle multimédia et exposition interactive.

MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Visites guidées aux heures, de 13h à 16h, le dimanche. Entrée: 5\$. Rés. 692-2240. Demeure victorienne de l'historien François-Xavier Garneau. Collections privées montrant l'activité intellectuelle de l'époque. Exposition sur l'Empress of Ireland.

MAISON HENRY-STUART, lieu historique (1849), 82, Grande Allée Ouest. Intérieurs authentiques et jardin d'époque. Visites guidées tous les jours de 11h à 16h (aux heures). Dégustation de thé et de gâteaux. Entrée 5\$ et 2\$, gratuit moins de 6 ans. Rés. 647-4347.

MAISON GUILLOT, 25, rue Guillot, Cap-Santé. Inf.: 285-3615. Sam. dim. de 12h à 17h. Jusqu'au 31 août: œuvres de Jean-Jacques Hudon.

MAISON RODOLPHE-DUGUAY, 195, rang Saint-Alexis, Nicolet-Sud. Inf. (819) 293-4103. Lun. à ven. 10h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 12 août: «Le pincoax japonais», d'Élise Dumais. Jusqu'au 28 octobre: Œuvre de bois: les racines d'un peintre graveur.

MANOIR MAUVINÉ-GENEST, 1451, chemin Royal, Saint-Jean, Ile d'Orléans. Inf.: 829-2630. Tous les jours de 10h à 17h. Sur réservation pour les groupes. Propriété terrienne de la France du XVIIIe siècle. Un des rares exemples de résidence seigneuriale construite sous le Régime français.

MUSÉE NAVAL DE QUÉBEC, 170, rue Dalhousie. Tous les jours de 10h à 17h30. Entrée libre. Maquettes de bateaux militaires et histoire de la bataille de l'Atlantique et du Saint-Laurent. Jusqu'au 31 août: «Gaspé en guerre», l'histoire de la base navale HMCS Fort Ramsay dans la baie de Gaspé.

MUSÉE DES RELIGIONS, 900, boul. Louis-Frédéric, Nicolet. Inf.: (819) 293-6148. Sam. 13h à 17h. Dim. à ven. 10h à 17h. Entrée: 1,75\$/4,50\$. Jusqu'au 28 octobre: Le bois mis en pièces: mille et une petites images dévotives.

Cette semaine au Musée

Une création théâtrale pour toute la famille!

Au tour de la beauté! Ombres chinoises, masques et fabuleuses marionnettes vous feront revivre les héros immortalisés par le sculpteur Louis-Philippe Hébert. Du 3 juillet au 10 août, du mardi au vendredi, de 13h à 13h30

Une pléiade de grands acteurs

Ciné-lune Marie-Octobre Mardi 31 juillet, à la brunante

Ateliers de dessin

Pour adultes. Laissez-vous inspirer par les œuvres de Louis-Philippe Hébert et prenez part à un atelier de dessin sous le thème Héros et héroïnes de notre histoire. Mercredi 1 août, de 13h30 à 16h

Principales expositions en cours Louis-Philippe Hébert, 1850-1917. Sculpteur national - Jean Paul Lemieux - Jean-Paul Riopelle - Les messagers du modernisme: bijoux artistiques aux États-Unis de 1940 à 1960.

Renseignements: 643-2150 www.mdq.org

MUSÉE DU QUÉBEC



CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE, 43, côte de la Fabrique. Tél. 691-4606. Tous les jours: 10h à 17h. Entrée: 3\$. 2\$ étud. et aînés; gratuit 12 ans et moins; tarifs de groupe. Postes d'écoute Audiotour en 4 langues sur le développement de Québec de 1608 à nos jours. Jusqu'en novembre: «Québec, ville d'art public», l'évolution de l'art public dans la ville, des années 60 à nos jours. Jusqu'en septembre: «Les villes du patrimoine mondial des Amériques».

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE, 27, rue Notre-Dame. Inf. 646-3167. Tous les jours de 9h30 à 17h. Histoire de la place Royale. Espace découverte pour la famille: Place-Royale en 1800. Spectacle multimédia «Place-Royale aller-retour». Droits d'entrée: 3\$, 65 ans et plus: 2,50\$, 17 ans et plus: 2\$, 12 à 16 ans: 1\$, moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Tarifs réduits pour groupe; réservation: 692-1151.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, Pavillon Baillargé, Musée du Québec. Mar. au dim. 10h à 17h. Entrée libre. Rens: 648-5641. Jusqu'en avril: État de siège: les conditions de vie à l'été 1759 lors du siège de Québec. Spectacle multimédia sur l'histoire des grandes batailles et de la création du parc. Tarifs: 3,50\$; aînés et 13-17 ans: 2,75\$; gratuit pour les 12 ans et moins.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU VIEUX-PORT-DE-QUÉBEC, Le port de Québec au XIXe siècle; construction de grands voiliers; flottage et entreposage des radeaux de bois. Photos anciennes. Visites guidées du port de Québec avec un personnage d'époque. Entrée: 3\$; 6-16 ans: 2\$; étudiants: 2,25\$; familles: 7\$. Tous les jours de 10h à 17h. Tél.: 648-3300.

L'ÎLOT DES PALAIS, 8, rue Vallière (au pied de la côte du Palais). Voûtes du XVIIe siècle, vestiges du deuxième palais des intendants de la Nouvelle-France. Circuit pédestre avec Jean Talon dimanche à 14h. Expositions: «Une visite au palais s'impose» et «Paroles d'objets». Parcours sonore et interactif. Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Adm. 3\$. 2\$ étud. et 65 ans et plus; gratuit pour les moins de 12 ans. Inf. 691-6092.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL DU PARC-DE-ARTILLERIE, 2, rue D'Auteuil, Vieux-Québec. Info: 648-4205. Du merc. au dim. 10h à 17h. Patrimoine militaire de Québec; bâtiments historiques magnifiquement restaurés; maquette Dubergier, vieille de deux siècles. Audioguides disponibles.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL CARTIER-BRÉBEUF, 175, rue de l'Espinau, Québec. «Les voyages de Cartier». Visites guidées, animation à la maison longue amérindienne, dégustation. Tous les jours: 10h à 17h. Entrée: adultes: 3\$, familles: 7\$; 6 à 16 ans: 2\$; étudiants et aînés: 2,25\$; gratuit pour les moins de 6 ans. Accès gratuit au parc. Sentiers pour piétons et cyclistes. Info: 648-4038.

MAISON ALPHONSE-DESJARDINS, 6, rue du Mont-Marie, Lévis. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. dim. 12h à 17h. Tél.: 835-2090. Entrée libre. Reconstitution historique de la résidence du fondateur des caisses. Desjardins, bâtisseur et visionnaire, photographies et artefacts.

MAISON CHEVALIER, 50, rue du Marché-Champalin. Tél.: 646-3167. Tous les jours de 9h30 à 17h. Entrée libre. «Ambiances d'autrefois». Reconstitution d'intérieurs d'époque; visites commentées par un guide-animateur à 9h45, 13h30 et 16h.

MAISON DES JÉSUITES, 2320, chemin du Foulon, Sillery, Mer. au dim. 13h à 17h. Visites pour groupes sur rendez-vous. Entrée libre. Inf. 654-0259. Exposition permanente: «Maison mémoire».

MAISON MAGELLA-PARADIS, 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Tél. 624-7961. Mer. au dim. 11h à 18h. Jusqu'au 12 août: «Sculpteurs et compagnie», sculpture et peintures de plusieurs artistes.

MATÉRIA, œuvre de diffusion en métiers d'art. 395, boul. Charest Est. Mar. mer. sam. dim. 12h à 17h; ven. 12h à 20h. Entrée libre. Inf.: 524-7337. Jusqu'au 2 sept.: «L'art au jardin», collectif d'artistes.

OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE, 31e étage de l'édifice Marie-Guyart, 1037, rue De la Chevrotière (644-9841). Entrée: 4\$; étudiants et aînés: 3\$. Tous les jours 10h à 17h. Jusqu'au 1er octobre: «À propos de Québec», d'Éric Côté, photographies.

ŒIL DE POISSON, 580, côte d'Abraham. Rens.: 648-2975. Mer. au dim. 12h à 17h. «Salon international du fou» avec Isabelle Hayer, photographie et vidéo; Phil Irish, peinture; Odile Trépanier, installation vidéo; Henri Venne, photographie et peinture. Jusqu'au 5 août.

MOULIN MARCOUX, 1, Notre-Dame, Pont-Rouge. Mar. au dim. 13h à 17h. Inf. 873-3425. Jusqu'au 29 juillet: «L'art de la surface et de la couleur», de Ève Champagne et Jean Larochelle.

SARENHES, 89, rue Saint-Paul, Québec. Tous les jours de 11h à 17h. Jusqu'au 6 septembre: œuvres récentes ayant pour thème les chevaux, de l'artiste-peintre Joanne Ouellet.

THÉÂTRE PETIT CHAMPLAIN, 68, rue du Petit-ChAMPLAIN. Inf. 692-0354. De 11h à 17h et les soirs de spectacle. Jusqu'au 15 août: «Variations», œuvres récentes du peintre Ernest-Aness-Dominique.

TRAIT-CARRÉ, 7985, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Inf. 623-1877. Mer. au dim. 11h à 18h. Jusqu'au 12 août: Un éte art et poésie: œuvres picturales d'un collectif d'artistes, et écrits inspirés par les tableaux.

VOILÈRE À PAPILLONS DE L'ARBORETUM DE MAIZÈRES, 1395, rue d'Estimauville. Ouvert tous les jours de 11h à 17h. En cas de pluie, la volière est fermée. Plus de deux douzaines d'espèces de papillons dans un jardin horticole. Interprétés sur place pour répondre aux questions. Visites de groupes possibles. Inf. et rés.: 660-6297.

CENTRE D'INITIATION AU PATRIMOINE LA GRANDE FERME, 800, chemin du Cap-Tourmente, Saint-Joachim. Du mercredi au dimanche, de 10h à 16h. Inf.: 827-4608. «La tourmente de l'estuaire». Exposition sur la vie dans les secteurs de Saint-Joachim, Saint-François I.O., archevêque de l'Isle-aux-Grues.

STATION ÉCOTOURISTIQUE DE DUCHESNAU, 143, route Duchesneau, Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier. Tél. 875-2711. Jusqu'au 31 octobre: «Plumes sur l'eau», concept de jeux interactifs ayant pour thème les oiseaux aquatiques. Animation sous forme de valises de découvertes.

LES ARTISTES DE LA CHAPELLE, jusqu'au 29 juillet, tous les jours de 13h à 21h, à la Chapelle Saint-Joseph-du-Lac, 6160, route de Fossambault, Fossambault-sur-Lac.

ÉGLISE NOTRE-DAME DE LÉVIS, chapelle des Congrégationnistes, 16, rue Notre-Dame. Inf.: 837-8813. Mer. sam. dim. 14h à 16h. Jusqu'au 30 août: «Notre-Dame de Lévis, une paroisse à raconter...», photographies anciennes, objets et documents.

VIEUX PRESBYTÈRE DE ST-FRANÇOIS, ÎLE D'ORLÉANS, 341 ch. Royal. Tous les jours 10h à 17h. Marc Côté, galerie et jardin de sculptures sur pierre. Info: 829-3614.

GALERIES

ATELIER D'ART HUGBLERO, 3785, av. d'Ambrière, Québec. Mer. au ven. 13h à 17h. Soirs et week-ends sur rendez-vous. Info: 871-1145. Œuvres de Hugbléro.

ATELIER PARÉ, 9262, avenue Royale, Sainte-Anne-de-Beaupré. Lun. à ven. 13h à 16h. Sam. dim. 10h à 16h. Tél.: 827-3992. «L'exposition Harry Potter». Jusqu'au 30 septembre.

DES DEUX-POINTS, 220, route du Pont, Saint-Nicolas. Lun. mar. 18h à 21h; mer. jeu. 13h30 à 21h; sam. 10h à 16h; dim. 13h à 16h. Inf. 831-7090. Jusqu'au 9 septembre: «L'Internationale de miniatures de Saint-Nicolas», collectif.

DU TRACEL, Maison Blanchette, 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Jeu. 11h à 18h. Ven. 11h à 21h. Sam. Dim. 13h à 17h. Rens. 652-8363. Jusqu'au 31 août: collectif des artistes permanents de la galerie.

ENGRAMME, centre de production en estampe et en photographie, 501, rue Saint-Vallier Est. Mer. au ven. 12h à 17h. Sam. dim. 12h à 17h. Inf.: 529-0972. Jusqu'au 19 août: MATRICE: prototype d'engendrement, collectif Engramme.

EXPRESSION, 495, rue Saint-Simon, Saint-Hyacinthe. Mar. au ven. 10h à 17h; sam. et dim. 13h à 17h. Inf.: 450-773-4209. «Six», estampes et monotypes, collectif d'artistes. L'exposition se poursuit jusqu'au 2 septembre.

LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Inf.: 838-6000. De 13h à 17h. Jusqu'au 5 septembre: Hommage à Louise Carrier (1925-1976).

MAISON EPHRAÏM-BÉDARD, 7655, chemin Samuel, dans le Trait-Carré de Charlesbourg. Dim. mar. jeu. 13h30 à 17h. Tél.: 624-7745. Entrée libre. Jusqu'au 2 septembre: «Charlesbourg, l'enracinement de familles pionnières», par la Société historique de Charlesbourg.

MAISON MAGELLA-PARADIS, 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Tél. 624-7961. Mer. au dim. 11h à 18h. Jusqu'au 12 août: «Sculpteurs et compagnie», sculpture et peintures de plusieurs artistes.

MATÉRIA, œuvre de diffusion en métiers d'art. 395, boul. Charest Est. Mar. mer. sam. dim. 12h à 17h; ven. 12h à 20h. Entrée libre. Inf.: 524-7337. Jusqu'au 2 sept.: «L'art au jardin», collectif d'artistes.

OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE, 31e étage de l'édifice Marie-Guyart, 1037, rue De la Chevrotière (644-9841). Entrée: 4\$; étudiants et aînés: 3\$. Tous les jours 10h à 17h. Jusqu'au 1er octobre: «À propos de Québec», d'Éric Côté, photographies.

ŒIL DE POISSON, 580, côte d'Abraham. Rens.: 648-2975. Mer. au dim. 12h à 17h. «Salon international du fou» avec Isabelle Hayer, photographie et vidéo; Phil Irish, peinture; Odile Trépanier, installation vidéo; Henri Venne, photographie et peinture. Jusqu'au 5 août.

MOULIN MARCOUX, 1, Notre-Dame, Pont-Rouge. Mar. au dim. 13h à 17h. Inf. 873-3425. Jusqu'au 29 juillet: «L'art de la surface et de la couleur», de Ève Champagne et Jean Larochelle.

SARENHES, 89, rue Saint-Paul, Québec. Tous les jours de 11h à 17h. Jusqu'au 6 septembre: œuvres récentes ayant pour thème les chevaux, de l'artiste-peintre Joanne Ouellet.

THÉÂTRE PETIT CHAMPLAIN, 68, rue du Petit-ChAMPLAIN. Inf. 692-0354. De 11h à 17h et les soirs de spectacle. Jusqu'au 15 août: «Variations», œuvres récentes du peintre Ernest-Aness-Dominique.

TRAIT-CARRÉ, 7985, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Inf. 623-1877. Mer. au dim. 11h à 18h. Jusqu'au 12 août: Un éte art et poésie: œuvres picturales d'un collectif d'artistes, et écrits inspirés par les tableaux.

VOILÈRE À PAPILLONS DE L'ARBORETUM DE MAIZÈRES, 1395, rue d'Estimauville. Ouvert tous les jours de 11h à 17h. En cas de pluie, la volière est fermée. Plus de deux douzaines d'espèces de papillons dans un jardin horticole. Interprétés sur place pour répondre aux questions. Visites de groupes possibles. Inf. et rés.: 660-6297.

CENTRE D'INITIATION AU PATRIMOINE LA GRANDE FERME, 800, chemin du Cap-Tourmente, Saint-Joachim. Du mercredi au dimanche, de 10h à 16h. Inf.: 827-4608. «La tourmente de l'estuaire». Exposition sur la vie dans les secteurs de Saint-Joachim, Saint-François I.O., archevêque de l'Isle-aux-Grues.

STATION ÉCOTOURISTIQUE DE DUCHESNAU, 143, route Duchesneau, Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier. Tél. 875-2711. Jusqu'au 31 octobre: «Plumes sur l'eau», concept de jeux interactifs ayant pour thème les oiseaux aquatiques. Animation sous forme de valises de découvertes.

LES ARTISTES DE LA CHAPELLE, jusqu'au 29 juillet, tous les jours de 13h à 21h, à la Chapelle Saint-Joseph-du-Lac, 6160, route de Fossambault, Fossambault-sur-Lac.

ÉGLISE NOTRE-DAME DE LÉVIS, chapelle des Congrégationnistes, 16, rue Notre-Dame. Inf.: 837-8813. Mer. sam. dim. 14h à 16h. Jusqu'au 30 août: «Notre-Dame de Lévis, une paroisse à raconter...», photographies anciennes, objets et documents.

VIEUX PRESBYTÈRE DE ST-FRANÇOIS, ÎLE D'ORLÉANS, 341 ch. Royal. Tous les jours 10h à 17h. Marc Côté, galerie et jardin de sculptures sur pierre. Info: 829-3614.

THÉÂTRE

ZAZIE DANS LE MÉTRO, d'après le roman de Raymond Queneau; mise en scène de Frédéric Dubois. Théâtre des Fondus de Tiroirs. Avec Eva Daible, Marie-France Desranleau, Marie-Christine Lavallée, Monelle Guertin, Catherine Larochelle, Sylvio-Manuel Arriola, Frédéric Dubois. Jeu. au sam. 20h. Aux Oiseaux de passage, 499, 4e Avenue. Entrée: 18\$/15\$. Rés. 524-0555.

POUR HOMMES SEULEMENT-DEUX, Comédie de Raymond Villeneuve. Mise en scène de Pierre-Yves Lemieux. Avec Carol Cassista, Pierre-Yves Charbonneau, Emmanuelle Kirouac, André Lachance, Christian Michaud. Mar. au sam. 20h30. Théâtre La Fenière, 1500, rue de la Fenière, L'Ancienne-Lorette. Rés. 872-1424.

LES VAPEURS DE COLOMBINE, comédie de Michel P. Daniel (troupe Les banlieusards). Int. Geneviève Boivin, Nadia Fournier, Julie Huot, Marc-André Corriveau. Mar. au sam. 20h au Manoir du Lac Delage, 40 av. du Lac-Delage. Rés. 848-7444 ou 1 800-463-2841.

LE MAL DE MÈRE, de Pierre-Olivier Scotto. Mise en scène de Daniel Rousselet. Int.: Janine Sutto et Roger La Rue. À 18h30. Théâtre de la 5e Dimension, 2490, avenue Royale, Beauport. Parc de la chute Montmorency. Billets: 27\$ et 29\$. Forfaits de groupes et souper-théâtre disponibles. Rés.: 661-5156. Jusqu'au 1er septembre.

LE DERNIER DES DOL JUAN, de Neil Simon. Adaptation de Gilles Latupolue. Mise en scène de Gilles Lachance. Int.: François Remy, Marie Carmen, Diane Jules, Sylvie Cantin. Mer. au dim. ANNULÉ DIMANCHE LE 29. 20h. Au Cabaret du Capitole. Rés.: 418 694-4444 ou 1 800 261-9903. Jusqu'au 2 septembre.

LES VAPEURS DE COLOMBINE, comédie de Michel P. Daniel (troupe Les banlieusards). Int. Geneviève Boivin, Nadia Fournier, Julie Huot, Marc-André Corriveau. Mar. au sam. 20h au Manoir du Lac Delage, 40 av. du Lac-Delage. Rés. 848-7444 ou 1 800-463-2841.

LE MAL DE MÈRE, de Pierre-Olivier Scotto. Mise en scène de Daniel Rousselet. Int.: Janine Sutto et Roger La Rue. À 18h30. Théâtre de la 5e Dimension, 2490, avenue Royale, Beauport. Parc de la chute Montmorency. Billets: 27\$ et 29\$. Forfaits de groupes et souper-théâtre disponibles. Rés.: 661-5156. Jusqu'au 1er septembre.

LE DERNIER DES DOL JUAN, de Neil Simon. Adaptation de Gilles Latupolue. Mise en scène de Gilles Lachance. Int.: François Remy, Marie Carmen, Diane Jules, Sylvie Cantin. Mer. au dim. ANNULÉ DIMANCHE LE 29. 20h. Au Cabaret du Capitole. Rés.: 418 694-4444 ou 1 800 261-9903. Jusqu'au 2 septembre.

LES VAPEURS DE COLOMBINE, comédie de Michel P. Daniel (troupe Les banlieusards). Int. Geneviève Boivin, Nadia Fournier, Julie Huot, Marc-André Corriveau. Mar. au sam. 20h au Manoir du Lac Delage, 40 av. du Lac-Delage. Rés. 848-7444 ou 1 800-463-2841.

LE MAL DE MÈRE, de Pierre-Olivier Scotto. Mise en scène de Daniel Rousselet. Int.: Janine Sutto et Roger La Rue. À 18h30. Théâtre de la 5e Dimension, 2490, avenue Royale, Beauport. Parc de la chute Montmorency. Billets: 27\$ et 29\$. Forfaits de groupes et souper-théâtre disponibles. Rés.: 661-5156. Jusqu'au 1er septembre.

LE DERNIER DES DOL JUAN, de Neil Simon. Adaptation de Gilles Latupolue. Mise en scène de Gilles Lach

VOTRE AGENDA/CINÉMA DU 28

D 12 www.cyberpresse.ca

LE SAMEDI 28 JUILLET 2001

TOUS LES JOURS
UNE INCROYABLE AVENTURE SOUTERRAINE
GROTTES & CAVERNES FANTASTIQUES
10h • 12h • 14h • 16h • 19h • 21h
L'extrême Californie
11h • 15h • 18h • 20h
Cyberworld 3D 13h • 17h • 22h
IMAX 627-4688
LE THÉÂTRE

CINÉMA

Les chiffres indiquent la valeur artistique; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre. Les notes sont fournies par Médialife; elles peuvent différer de celles des critiques du S.O.L.E.I.L.

CINÉPLEX ODEON BEAUPORT (861-9494). La planète des singes (1) 12h, 13h20, 14h50, 16h25, 18h30, 19h, 21h10, 21h40 (G). Le parc Jurassique 3 (1) 12h30, 13h30, 14h40, 15h40, 16h45, 18h15, 20h55, 21h50 (G). La tour Montparnasse infernale (1) 12h10, 14h20, 16h35, 18h40, 21h05 (G). Karmina 2 (1) 12h10, 13h, 14h30, 15h25, 16h25, 18h25, 19h25, 21h (G). Le grand coup (4) 12h25, 15h05, 18h, 20h40 (G). Intelligence artificielle (2) 12h05, 15h15, 18h35, 21h35 (G). Final Fantasy - Les créatures de l'esprit (5) 13h10, 15h50, 18h50, 21h20 (G). Rapides et dangereux (5) 16h, 18h55, 21h45 (13 ans). Tomb Raider (5) v.f. 13h35, 16h20, 19h20, 21h55 (G). Karmina 2 (1) 13h40, 16h10, 19h05, 21h30 (G). Nuit de nocces (5) 13h05, 15h10, 18h20 (G). Blonde et légal (5) 12h40, 15h30, 19h10, 21h25 (G). Pearl Harbor (5) v.f. 20h30 (G). Chats et chiens (5) 12h50, 15h, 18h10 (G). La forteresse suspendue (5) 12h20 (G). Film de peur 2 (6) 20h50 (13 ans). Tarifs: 9,75\$, 13 ans et moins et 65 ans et plus: 5,75\$. Mar. Mer. 6,25\$. Avant 18h en semaine (sauf jours fériés): 6,75\$. Avant 16h sam. et dim. et jours fériés: 7,75\$.

CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST (529-9745 ou 9746). La planète des singes (1) 12h30, 15h15, 18h30, 21h20 (G). Karmina 2 (5) 13h, 15h25, 18h30, 20h40 (G). Film de peur 2 (6) 13h10, 18h45 (13 ans). Rapides et dangereux (5) 16h, 20h50 (13 ans). Final Fantasy - Les créatures de l'esprit (5) 13h40, 16h10, 19h05, 21h30 (G). Chats et chiens (5) 13h45, 16h20 (G). Intelligence artificielle (2) 20h (G). La tour Montparnasse infernale (1) 12h45, 14h50, 16h50, 19h05, 21h10 (G). Le parc Jurassique 3 (1) 13h30, 15h45, 18h50, 21h40 (G). Le couple chéri (4) 13h20, 16h30, 19h05, 21h30 (G). Tarifs: 7,50\$, âge d'or et adolescents jusqu'à 17 ans: 5\$, tous les jours avant 18h: 5\$, mardi et mercredi toute la journée: 5\$.

CINÉPLEX ODEON SAINTE-FOY (871-1550). La planète des singes (1) 12h40, 14h50, 16h55, 18h55, 21h55, 22h30 (G). Lumumba (4) v.o.s.-t.f. 12h30, 18h25 (13 ans). Mademoiselle (4) 14h50, 19h10 (G). Rebelles (1) Sam. à mar. 12h20, 16h40, 19h, 21h30. Jeu. 12h20, 16h40, 18h50, 21h20 (13 ans). Shrek (3) v.f. 12h, 14h35 (G). Thomas est amoureux (4) Sam. à mar. 12h40, 16h50, 21h20. Jeu. 12h40, 16h50, 21h10 (13 ans). Yi Yi (2) v.o. mand. s.t.f. 15h05, 21h (G). Tarifs: 7\$, ven. au dim. après 18h, 8,50\$, 50 à 64 ans et étudiants: 6\$, 65 ans et plus: 14 ans et moins: 5,50\$. Mar. et mer.: 5,50\$. Représentations avant 11h: 4\$.

CLAP (650-CLAP). Bread and Roses (4) v.o.s.-t.f. Sam. à mar. 14h, 16h20, 18h45, 21h10, 21h40, 16h35, 21h30 (G). Lumumba (4) v.o.s.-t.f. 12h30, 18h25 (13 ans). Mademoiselle (4) 14h50, 19h10 (G). Rebelles (1) Sam. à mar. 12h20, 16h40, 19h, 21h30. Jeu. 12h20, 16h40, 18h50, 21h20 (13 ans). Shrek (3) v.f. 12h, 14h35 (G). Thomas est amoureux (4) Sam. à mar. 12h40, 16h50, 21h20. Jeu. 12h40, 16h50, 21h10 (13 ans). Yi Yi (2) v.o. mand. s.t.f. 15h05, 21h (G). Tarifs: 7\$, ven. au dim. après 18h, 8,50\$, 50 à 64 ans et étudiants: 6\$, 65 ans et plus: 14 ans et moins: 5,50\$. Mar. et mer.: 5,50\$. Représentations avant 11h: 4\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). La planète des singes (1) 12h45, 13h45, 15h30, 16h30, 19h10, 19h45, 21h55, 22h30 (G). Film de peur 2 (6) 12h, 15h, 17h10, 19h20, 21h35 (13 ans). Blonde et légal (5) 12h, 14h30, 16h50, 19h20, 21h45 (G). Chats et chiens (5) 12h20, 14h45, 17h (G). Rapides et dangereux (5) 13h, 16h, 19h35, 22h (13 ans). Intelligence artificielle (2) 19h15, 22h20 (G). Final Fantasy - Les créatures de l'esprit (5) 13h15, 15h45, 19h25, 21h50 (G). Le parc Jurassique 3 (1) 12h30, 13h, 14h45, 15h15, 17h, 17h30, 19h30, 20h, 22h, 22h20 (G). Karmina 2 (5) 12h15, 14h35, 16h55, 19h15, 21h40 (G). Le couple chéri (4) 13h30, 16h, 19h, 21h30 (G). Le grand coup (4) 13h45, 16h45, 19h40, 22h25 (G).

LIDO (837-0234). La planète des singes (1) 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (G). Karmina 2 (5) 13h, 15h30 (G). Film de peur 2 (6) 19h, 21h30 (13 ans). Chats et chiens (5) 13h, 15h30 (G). Rapides et dangereux (5) 19h, 21h30 (13 ans). Blonde et légal (5) 13h, 15h30 (G). Le grand coup (4) 18h45, 21h30 (G). Le parc Jurassique 3 (1) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). La tour Montparnasse infernale (5) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Final Fantasy - Les créatures de l'esprit (5) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Intelligence artificielle (2) 12h35, 15h30, 18h35, 21h30 (G). Le couple chéri (4) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). 16h50, Ven. sam. dim. (soir): 9\$, 13 à 20 ans: 6,50\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$. Lun. mar. 6,50\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$. Jeu. 4,50\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 3,50\$.

STARCITÉ (874-0255). Final Fantasy - Les créatures de l'esprit (5) 12h35, 13h30, 15h10, 16h, 19h10, 19h40, 21h40, 22h10 (G). Final Fantasy (5) v.o.a 13h45, 16h15, 19h15, 22h (G). Le grand coup (4) 12h30, 13h30, 15h30, 16h30, 19h, 19h30, 21h50, 22h20 (G). The Score (4) v.o.a 13h20, 16h25, 19h35, 22h25 (G). Blonde et légal (5) 12h25, 14h45, 17h, 19h25, 21h45 (G). Legally Blonde (5) 12h20, 14h35, 16h55, 19h, 21h20 (G). Film de peur 2 (6) 12h30, 13h, 14h40, 15h10, 16h50, 17h20, 19h10, 19h40, 21h30, 22h (13 ans). Cats Dogs (5) v.f. 12h50, 12h40, 14h50, 16h55, 18h50, 21h (G). Intelligence artificielle (2) 12h25, 15h40, 19h, 19h30, 22h10, 22h40 (G). La forteresse suspendue (5) 13h10, 15h30 (G). Tomb Raider (5) v.f. 13h, 19h20 (G). Tomb Raider (5) v.o.a 16h, 21h40 (G). Atlantis: l'empire perdu (4) Dim. à jeu. 12h20, 14h35, 16h50, 19h, 21h20. Sam. 12h20, 14h35, 16h50, 21h20 (G). Moulin Rouge (3) v.f. 12h50, 16h10, 19h10, 22h15 (G). Pearl Harbor (5) v.f. 14h, 20h (G). Shrek (3) v.f. 12h20, 14h35, 16h50, 19h15, 21h25 (G).

ALUQUETTE, Saint-Raymond (337-2465). Rapides et dangereux (5) 20h, (13 ans). La forteresse suspendue (5) 18h45 (G). Karmina 2 (5) 20h30 (G). Tarifs: 7,25\$, 13 à 20 ans: 5\$, 65 ans et plus: 3,50\$. Matinées et mar. merc.: 5\$, 12 ans et moins: 3,50\$.

CINÉPARC SAINT-NICOLAS, 440, rue Claude-Jutra. La planète des singes (1) 12h30, 15h15, 18h30, 20h40 (G). Film de peur 2 (6) 13h10, 18h45 (13 ans). Rapides et dangereux (5) 16h, 20h50 (13 ans). Final Fantasy - Les créatures de l'esprit (5) 13h40, 16h10, 19h05, 21h30 (G). Chats et chiens (5) 13h45, 16h20 (G). Intelligence artificielle (2) 20h (G). La tour Montparnasse infernale (1) 12h45, 14h50, 16h50, 19h05, 21h10 (G). Le parc Jurassique 3 (1) 13h30, 15h45, 18h50, 21h40 (G). Le couple chéri (4) 13h20, 16h30, 19h05, 21h30 (G). Tarifs: 7,50\$, âge d'or et adolescents jusqu'à 17 ans: 5\$, tous les jours avant 18h: 5\$, mardi et mercredi toute la journée: 5\$.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, 7950, 1re Avenue (624-7742). Succ. Bon-Pasteur, 425, rue Jean XXIII, A 14h. Beautés sauvages. Demain à 14h: Jumanji. Gratuit.

MUSIQUE

FESTIVAL INTERNATIONAL DU DOMAINE FORGET (Saint-Irénée). Invités: Catherine Dallaire, violon; Darren Lowe, violon; François Paradis, alto; Leslie Snider, violoncelle; Jean Michon, contrebasse; Suzanne Beaubien, piano; Norman Forget, hautbois. A 20h30. Entrée: 5\$. Demain, de 11h à 14h, brunch-musique animé par Steve Normandin, accordéon et piano; et Sylvain Rodrigue, aux harmonicas. Coût: 25\$/12,50\$/gratuit pour les tout-petits. Rés.: 1-888-336-7438.

ENSEMBLE DE CUIVRES DE L'OSQ. A 19h, parc Samuel-Holland (au Décap F-X-Garnein en cas de pluie). Rapides et dangereux (5) 14h20, 19h (13 ans). Nuits nocces (5) 21h30 (G). Tarifs: Soir: adultes 12\$, enfants et aînés: 6,25\$. Lun. au ven. avant 18h, et mar. merc. toute la journée: adultes 7,50\$, enfants et aînés: 6,25\$.

MATINÉES CLASSIQUES. Demain, à 10h, au Parc des Chutes-de-la-Chaudière (du côté Saint-Nicolas). Invités: Duo Picard-Tremblay (flûte et guitare). Entrée libre.

LE SALON DE MUSIQUE, QUÉBEC XIXE SIÈCLE. avec Karina Côté et Ivana Magdic de l'Ensemble Nouvelle-France. A 12h, 13h45, 15h15, dans la chapelle du Musée de l'Amérique française. Coût: 3\$. Gratuit pour les amis du Musée. Inf.: 692-2843.

AUBADES DOMINICALES demain à 11h30 au parc de la Visitation (route de l'Église/chemin Sainte-Foy). Si pluie: dans la sacristie de l'ancienne église. Invités: Trio Contrastes (violin, clarinette, piano). Gratuit.

Moulin de Petit Pré
Produit du Terroir
Visite du vignoble
Dégustation
Interprétation
7007, av. Royale, Château-Richer
Tél.: 824-4411 www.moulin-petitpre.com

MUSIQUES DU CRÉPUSCULE. Invités: Sarah Legendre-Bédouet et André Villeneuve, cors anglais et français. A 20h au parc de la Visitation (route de l'Église/chemin Sainte-Foy). Gratuit.

DIMANCHES DES ARTISTES à l'église Notre-Dame de Lévis (837-8813). Dir. artistique: C. Légaré; à l'orgue: D. Wiseman. Demain à 10h, Julie Tanguay, violon.

MESSES EN MUSIQUE à l'église Notre-Dame-des-Victoires, Place-Royale. Demain à 10h30 et 12h. Jean-Guy Lachance, clarinette; Claude Doré, organiste.

MESSE ESTIVALE À SAINT-DOMINIQUE, 175, Grande Allée. Demain à 10h30. Johanne Perron, violoncelliste; Marc D'Anjou, organiste.

MESSE MUSICALE à l'église Saint-Jean-Baptiste, rue St-Jean. Demain, à 10h. Alexandre Malenfant, baryton.

MESSE DES ARTISTES à la Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrotière. Demain à 10h45. Marie-Josée De Varennes, mezzo-soprano; Marie-Josée Morrissette, violon; Hélène Garon, piano.

SPECTACLES ET VARIÉTÉS

MICHEL BARRETTE. A 20h30. Salle Albert-Rousseau. Rés. 659-6710.

SUPER TROUPER «Hommage à ABBA». A 20h à la salle Jean-Paul-Tardif du collège Saint-Charles-Garnier, 950, rue Joffre. Rés.: 643-8131 ou 1-877-643-8131.

CHEVAL THÉÂTRE. A 16h et 20h, demain 13h et 17h, sur le campus de l'Université Laval. Rés.: 643-8131.

BLUES BROTHER. A 20h30. À l'agora de la Maison Girardin, 600, avenue Royale, Beaufort. Gratuit.

LÉGENDES DU SAINT-LAURENT de Jean-Claude Dupont. Musical. Perron, Mario Brassard, Pierre Jalbert. De 14h à 23h, Terrasses d'Orsay, 65, rue Buda. Quartette Sylvain Cossente. A 21h30. Bar l'Emprise de l'Hôtel Clarendon, 57 rue Sainte-Anne. Summer Jazz Trio. Au Trip à trois, 1345, chemin Sainte-Foy, Québec. Info: 688-8337.

ELVIS STORY. A 20h30. Au Capitole. Rés.: 694-4444.

MIGUEL WENCILAR. A 20h, au Kiosque Edwin-Bélanger, sur les plaines d'Abraham, l'est du Musée du Québec. Gratuit. Info: 648-4050.

MONIQUE BÉRUBÉ ET MICHEL FRADETTE. A 20h30 à Place D'Youville. Gratuit.

CAFÉS/BARS/RESTAURANTS
Katee Martel, jazz. De 16h30 à 19h30 au bar Saint-Laurent du Château Frontenac.
Christian et Albert, chansonniers. À 19h30, au Diable aux anges, 26, boul. Champlain. Inf.: 692-4674.
Michel Perron, Mario Brassard, Pierre Jalbert. De 14h à 23h, Terrasses d'Orsay, 65, rue Buda.
Quartette Sylvain Cossente. A 21h30. Bar l'Emprise de l'Hôtel Clarendon, 57 rue Sainte-Anne.
Summer Jazz Trio. Au Trip à trois, 1345, chemin Sainte-Foy, Québec. Info: 688-8337.

MULTIMÉDIA
QUÉBEC EXPÉRIENCE 3D. Une aventure virtuelle au cœur des 400 ans d'histoire de Québec. Personnages hollywoodiens, son et multiprojections 3D. Tous les jours: 10h à 22h. Tarifs: 7,50\$, étudiants et aînés: 5\$. Tarif spécial pour familles. Info: 694-4000.

FEUX SACRÉS. Spectacle révélant l'architecture de l'une des plus belles cathédrales d'Amérique. Écrans géants transluçides, images flottantes. De 10h à 22h. Tarifs: 7,50\$/5\$. Tarif spécial pour familles. Info: 694-4000.

Un jour sur la Côte-de-Beaupré!
Canyon
SUSPENSIONNEL!
L'un des endroits les plus spectaculaires de Québec
3 ponts suspendus
chute 74 mètres
sentier panoramique facile d'accès
à 25 minutes de Québec
827-4057 www.canyonste-anne.qc.ca

Moulin de Petit Pré
Produit du Terroir
Visite du vignoble
Dégustation
Interprétation
7007, av. Royale, Château-Richer
Tél.: 824-4411 www.moulin-petitpre.com

MUSEE DE L'ABELLE
Fascinant et familial
• Vin de miel • Boutique cadeaux
• Salon abeille • Entrée gratuite
8862, boul. Sainte-Anne, Château-Richer
Tél. 824-4411 www.musee-abeille.com

ACTIVITÉS SOCIALES

ÂGE D'OR DE SAINT-HENRI. Soirée avec l'orchestre Guay. A 20h30, à l'aréna de Saint-Henri. Inf.: 882-2942.

DÉJEUNER-RENCONTRE pour les 40-55 ans. Ambiance chaleureuse. Demain, à 10h30, au restaurant La Mareille, angle 80e Rue/Henri-Bourassa. Inf.: 667-2937.

SOIRÉE DANSE-RENCONTRE pour personnes seules et sériées. A 21h, au 1039, rue Wolfe, Sainte-Foy. Coût: 5\$. Info: 843-5441.

CLUB DE L'ENTENTE. gens libres entre 25 et 40 ans. Demain: plâtir St-Joseph, Fossambault. Inf.: 990-0668.

SOIRÉE-RENCONTRE pour célibataires de 30-55 ans, au Pub Le Gîte, 5155, boul. Hamel, Buffet, animation et chansonnier. Demain: déjeuner-rencontre à 11h30 au St-Eimio's, 3121, boul. Hochelaga. Inf.: 872-0730.

VERT L'AVENTURE PLEIN AIR. Club sportif. Danse étonnante, au Charlotte, 575, Grande-Allée. Demain: Vélo région de Richmond-Mébourne. Départ à 8h30, des Haies de Saint-Foy. Inf.: 687-2396.

SOUPER-RENCONTRE THÉMATIQUE. A 18h30, au restaurant Le Germanic, 9765, boul. de l'Ormeau. Coût: 35\$. Rés. oblig. 842-3223.

CLUB PRIVILÈGE. Club social pour gens libres de 30 à 50 ans. Souper à la Brochette. Chez Gréco, 2300, chemin Sainte-Foy. Demain: Brunch et vélo au restaurant Métaxa, 3604, chemin Royal, Beaufort. Réservation obligatoire. Inf.: 990-2002.

GENS SEULS. Déjeuner-rencontre, demain, à 10h, au Petit coin breton, Place de la Cité. Inf.: 653-6051.

DIVERS

SOCIÉTÉ DES AMIS DU JARDIN VAN DEN HENDE. Demain, concours d'hémérocalles. Inscription entre 11h et 13h. Spécialistes sur place. Inf.: 656-3410.

MAISON DES JÉSUITES DE SILLERY. Atelier de bricolage: Lanternes en papier. A 18h30, au 2320, chemin du Foulon. Coût du matériel: 3\$/2\$. Rés. oblig.: 654-0259.

CONSEIL DE GUERRE À LA TOUR MARTELLO. Repas mystère de 1814. Menu typique de l'époque de l'occupation de la tour Martello. Réservation oblig.: 648-4071.

«CRIMES ET CHÂTIMENTS DANS LA VILLE DE QUÉBEC». du Régime français à 1900. Circuit nocturne (durée 2h) retraçant l'histoire criminelle de Québec. Les sam. et dim. à 21h. Coût: 15\$. Rés.: 802-6665.

ATELIER DU PATRIMOINE VIVANT. Évelyne Samson, tri-cot; Madeline Cayer, chandelle. De 10h à 17h. Volutes de la maison Chevalier, 50, rue du Marché-Champlain.

«TÉMOIN DE L'ÉPOQUE SEIGNEURIALE». Visites commentées: bibliothèque, église, chapelles de procession. De 10h à 17h. Départ: Bibliothèque Luc-Lacourcière, 64, ch. du domaine, Beaumont. Gratuit. Inf.: 837-2658.

VILLAGE DES DÉFRICHEURS, 3821, route 204. Saint-Prospier de Dorchester: Expositions permanentes: peintures, sculptures d'Henri-Louis Larochelle. Ateliers variés. Tous les jours: 9h30 à 18h. Visites guidées. Les 27 et 28 juillet: Démonstration et dégustation de produits du terroir. Inf.: 418 594-6009 ou 1 866 594-6009.

«VENEZ VOUS FAIRE RACONTER L'HISTOIRE DE PLACE ROYALE ET DE SES ENVIRONS». Circuit pédestre guidé de deux heures. A 13h30, du lundi au vendredi. Départ de la Maison de la francophonie, 39, rue Dalhousie. Coût: adulte 10\$, famille 25\$. Inf.: 646-9117

SITES NATURELS

LES SEPT CHUTES. Centre d'interprétation et de plein air. 4520, av. Royale, St-Ferréol-les-Neiges. Inf.: 826-3139. Centrale hydroélectrique, barrage, plus hautes chutes de la région de Québec, sentiers pédestres, terrasse.

LES MARAIS DU NORD (1101, chemin de la Grande-Ligne, Stoneham) 3,6 km de sentiers pédestres avec points d'observation sur le lac Saint-Charles. Ouvert tous les jours. Entrée: 2\$/1\$; gratuit pour les 5 ans et moins. Randonnée guidée en canot rabaska à 13h. Sur réservation seulement de 6 personnes et plus. Coût: 8\$/5\$/3\$. Informations et réservations: (418) 841-4629.

TERRITOIRE DU MARAIS LÉON-PROVANCHER, à Neuville (accès par la Route 138, de l'église de St-Augustin: direction Neuville; direction fleuve St-Laurent vers Place des Îslets). Milieu naturel protégé situé en bordure du fleuve. Sentiers pédestres; étang de 19 hectares, observation d'oiseaux, accès au fleuve, aires de pique-nique. Gratuit tous les jours. Info: 843 6416.

PARC DE LA FALAISE ET DE LA CHUTE KABIR KOUBA (le long de la rivière St-Charles, à Loretteville et au village Wendake). Le plus profond canyon de la région urbaine de Québec. Chute de 28 mètres. Centre d'interprétation, 103, rue Racine. De 10h à 17h. Entrée libre. Stationnement gratuit. Visites guidées du site (coût: 3\$/1,50\$; gratuit pour les 10 ans et moins). Rens. 842-7462.

CANYON SAINTE-ANNE (206, Route 38 Est, à 25 min de Québec). Belvédères: passerelles suspendues, chute de 74 m. Navettes à partir du kiosque d'accueil. Aire de pique-nique. Tous les jours 8h30 à 18h30. Entrée: 7\$. Tarifs pour groupes de 20 et plus. Rens. 827-4057.

RÉSERVE NATIONALE DE FAUNE DU CAP TOURMENTE (50 km à l'est de Québec, à 15 min de Sainte-Anne-de-Beaupré). Sentiers pédestres, centre d'interprétation, activités variées. Activité «Entre deux eaux» marche dans le fleuve en compagnie des naturalistes de la Réserve. De 8h30 à 17h. Entrée: 5\$/4\$; gratuit pour les moins de 12 ans. Info: (418) 827-4591.

L'ÉCRAN CINÉMA

FILM	GENRE	RÉALISATEUR	DISTRIBUTION	RÉSUMÉ ET APPRÉCIATION DU SOLEIL	COTE	CLASSEMENT	DURÉE
Atlantis: l'empire perdu	Film d'animation	Gary Trousdale Kirk Wise	—	Un jeune cartographe se joint à une équipe d'explorateurs partis à la recherche de la cité mythique d'Atlantide. Un Disney sombre et violent. Personnages peu sympathiques. Décevant. (N.P.)	**	Général	1h35
Blonde et légal	Comédie	Robert Luketic	Reese Witherspoon Luke Wilson	Après avoir été rejetée par son petit ami, parti étudier en droit à Harvard, une collègue écervelée et... blonde s'inscrit, elle aussi, à la prestigieuse école pour reconquérir l'êlu de son cœur.	—	Général	1h36
Bread and Roses	Drame social	Ken Loach	Pilar Padilla Adrien Brody	À Los Angeles, un activiste syndical tente de convaincre les employés sous-payés d'un hôtel à se joindre à un syndicat. Thème d'actualité traité avec talent, justesse et humanisme. Interprétation de premier plan. En v.o.a. avec sous-titres. (N.P.)	****	Général	1h50
Chats et chiens	Comédie	Larry Guterman	Jeff Goldblum Elizabeth Perkins	Des chiens agents secrets livrent un combat sans merci contre un groupe de chats déterminés à prendre le contrôle de la planète. Scénario plutôt plat et insipide. Quelques bons flashes. (N.P.)	**	Général	1h23
Couple chéri (Le)	Comédie	Joe Roth	John Cusack Julia Roberts	Lors de la sortie d'un film, un relationniste met tout en œuvre pour reconquérir un couple d'acteurs, à couteaux tirés depuis des années. Cliché mais amusant. Bon divertissement. (J.D.)	***	Général	1h42
Cyberworld 3D	Film d'animation	Steve Hoban	—	Voyage en Imax 3D au cœur de quelques films d'animation conçus par ordinateur, à travers un scénario futuriste. Film à sketches de qualité inégale. Quelques moments impressionnants. Pour voir le cinéma du futur. (N.P.)	****1/2	Général	45 min
Docteur Dolittle 2	Comédie fantaisiste	Steve Carr	Eddie Murphy Kristen Wilson	Un médecin qui a le don de comprendre les animaux tente de sauver une forêt menacée de déboisement. Récit sans originalité, décousu et raconté maladroitement. Message écologique appuyé. (N.P.)	*	Général	1h30
Extrême Californie (L')	Documentaire	Greg MacGillivray	—	Voyage en terre californienne en compagnie de sportifs qui se poussent aux extrêmes. Certaines images saisissantes. Beaucoup de pistes mal explorées. Manque d'unité. Chez Imax. (G.B.C.)	**1/2	Général	40 min
Film de peur 2	Comédie fantastique	Keenen Ivory Wayans	Shawn Wayans Marlon Wayans	Un groupe de collègues est confronté à des phénomènes surnaturels dans une maison hantée. Prétente à une parodie facile de films d'épouvante. D'une aussi grande vulgarité que le premier épisode. (N.P.)	*	13 ans	1h30
Final Fantasy - Les créatures de l'esprit							

Plus rien ne va entre Gwen Harrison (Catherine Zeta-Jones, debout) et Eddie Thomas (John Cusack), le couple chéri d'Hollywood. Appelée à la rescousse pour sauver les apparences devant la presse, Kiki (Julia Roberts) finira par tomber amoureuse d'Eddie... Bien que quelques gags tombent dans la facilité, «Le couple chéri» se veut un bon divertissement qui se moque ouvertement de l'importance de l'image publique et de la soif d'histoires croustillantes des médias.



«...un film réussi...»
- La Presse

«Un film vibrant.»
- Los Angeles Times

Un film de Ken Loach

Bread & Roses

2000 OB

V.O. SOUS-TITRES FRANÇAIS

LE CLAP

À L'AFFICHE!

★★★★

«Une intrigue captivante!»
Luc Perreault, La Presse

«Une agréable surprise!»
Normand Provencher, Le Soleil

THOMAS
est amoureux

Pierre-Paul Renders

LE SOLEIL

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!

EN EXCLUSIVITÉ

LE CLAP

PIPER PERABO JESSICA PARE MISCHA BARTON

Rebelles

version française de LOST AND DELIRIOUS

UN FILM DE LÉA POOL

★★★★★

«Après le touchant *Emporte-moi*, ce film est bouleversant d'intensité. Il faut souligner la performance incomparable de Piper Perabo, tout simplement extraordinaire!»
Journal de Montréal

«Deux fois Bravo!»
Therese B. Berger, *At the Movies*

Citytv LE SOLEIL

13 ANS À L'AFFICHE!

SON DIGITAL

CINÉPLEX ODÉON STE-FOY

CINÉMA LE CLAP

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

«LE COUPLE CHÉRI»

Scènes de la vie hollywoodienne

JULIE DUFRESNE
JDUFRESNE@LESOLEIL.COM

Le nom de Julia Roberts, plus que jamais gage de succès aux guichets, devrait encore, cet été, inciter des masses d'inconditionnels à aller voir son dernier film. D'autant plus que dans *Le couple chéri* (version française d'*America's Sweethearts*), la *pretty woman* joue aux côtés d'une brochette d'acteurs dont la réputation n'est plus à faire. Le couple en question, c'est en fait Gwen Harrison (Catherine Zeta-Jones) et Eddie Thomas (John Cusack), deux vedettes hollywoodiennes dont la gloire repose sur les nombreuses prestations en duo dans des films guimauves. Or, en dehors du grand écran, madame est partie avec un autre type, et monsieur tente de se remettre tant bien que mal de cette rupture.

Lourde tâche que de réunir les anciens tourtereaux, aujourd'hui à couteaux tirés, le temps d'une fin de semaine de promotion pour le dernier film qu'ils ont tourné ensemble. C'est un relationniste (Billy Crystal) qui se verra investi de cette mission a priori impossible, que seule la sœur et assistante de Gwen, Kiki (Julia Roberts), pourrait sauver. Cette dernière, à force de jouer les entremetteuses, finira évidemment par s'éprendre, ô surprise, de son ex-beau-frère. L'histoire est typique, mais non sans intérêt.

La force du *Couple chéri* réside définitivement dans la dérision du scénario signé Billy Crystal et Peter Tolan, qui se moquent ouvertement de l'importance de l'image publique et de la soif d'histoires croustillantes des médias. Bien que quelques gags tombent dans la facilité, l'humour des scénaristes s'avère en général efficace et l'ensemble est plutôt bien ficelé. Pour sa part, le réalisateur Joe Roth réussit à bien mettre en scène tout le faux-semblant et le clinquant qui doivent être le lot quotidien des étoiles de la capitale du cinéma.

Catherine Zeta-Jones est plutôt juste (et étonnante) dans le rôle d'une diva capricieuse et égocentrique, mais c'est Billy Crystal qui réserve les meilleurs moments, en étant prêt à tout — même à mettre ses protégés dans l'embarras — pour assurer de la visibilité au film. Quant à Julia Roberts, sa performance rappelle celles de toutes les autres comédies à sauce romantique (*Le mariage de mon meilleur ami*, *La mariée est en fuite*, *Notting Hill...*) qu'elle a déjà son actif. Sans être mauvaise, l'actrice nous laisse définitivement avec une impression de déjà-vu. D'ailleurs, a-t-elle décidé de faire du mariage et de la célébrité ses spécialités? Enfin. La gent féminine pourra à tout le moins se réjouir de la voir dans quelques séquences avec 30 kilos en plus, une image qui ne risque pas de se reproduire dans la réalité.

Même s'il ne restera définitivement pas dans les annales, *Le couple chéri* s'avère assez amusant pour qu'on en conclue à un bon divertissement. Quoiqu'il vaudrait définitivement mieux attendre sa sortie en vidéocassette, nul doute que la production saura se tailler une bonne part du marché à côté des gros blockbusters de l'été. Et Julia aura rempli son mandat.

*** LE COUPLE CHÉRI (V.F. D'AMERICA'S SWEETHEARTS) Comédie sentimentale réalisée par Joe Roth. Scén.: Billy Crystal et Peter Nolan. Mus.: James Newton Howard. Avec Julia Roberts (Kiki Harrison), Billy Crystal (Lee Phillips), Catherine Zeta-Jones (Gwen Harrison), John Cusack (Eddie Thomas). E.-U.—2001. Général. 1 h 40. Aux StarCité et Cinéplex Odéon Sainte-Foy (v.f. et u.o.a.), Galeries de la Capitale, Lido, Place Charrest et Cinéplex Odéon Beaufort (v.f.). www.sony.com/americassweethearts

UNE ÉCLATANTE PROGRAMMATION À

IMAX®

UNE INCROYABLE AVENTURE SOUTERRAINE

GROTTES & CAVERNES FANTASTIQUES

10h • 12h • 14h • 16h • 19h • 21h

leXtrême Californie

Une nature et un monde spectaculaires!

11h • 15h • 18h • 20h

CYBERWORLD 3D

L'ultime expérience virtuelle.

13h • 17h • 22h

IMAX

Mais soufflé gratuit!

Obtenez gratuitement un petit soufflé (32 cal) à l'achat d'une boisson gazeuse de format régulier. Valable jusqu'au 21 septembre 2001.

IMAX LE THÉÂTRE

627-4688

www.imaxquebec.com

Venez assister au « Film parfait pour toute la famille. »
Elizabeth Curtis, *ABC-TV Parent*

Représentation Spéciale Ce Soir

JULIE ANDREWS ANNE HATHAWAY

Walt Disney Pictures présente

LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE

DU RÉALISATEUR DE «UNE JOLIE FEMME» & «LA MARIÉE EST EN FUITE»

WALT DISNEY PICTURES présente LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE en production BROWNBOURSE scénario GARRY MARSHALL ANNE HATHAWAY HEATHER MATTARAZZO

WALTER CLEGGHARD MANDY MOIRGE CAROLINE CORNALL ROBERT SCHWARTZMAN et JULIE ANDREWS en présence ELLEN V. SCHWARTZ ZYDOUNE DANWALSER

*** JOHN DENNEY JUDITH GARY JONES *** BRUCE GREEN, A.C.C. *** PHOENIX BRYAN BECK *** TOSHIKI KAWA WALTER LONGMILLER, A.C.C. ***

WOLFE MEG CABOT *** CHIA VENDRICK *** WHITNEY HOUSTON DEBRA MARTIN CRANE HAROLD CSOVICH *** GARY MARSHALL

VERNON FRANÇAISE

CINÉPLEX ODÉON STE-FOY

CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

À L'AFFICHE EN PROGRAMME RÉGULIER LE VENDREDI 3 AOÛT

«La guerre, la guerre... c'est pas une raison pour se faire mal!»

la FORTERESSE SUSPENDUE

Produit par Rick Dornes et Charles Latham

WWW.IZZIGO.COM

«La Forteresse Suspendue... un film SPECTACULAIRE qui captivera et ÉMERVEILLERA les jeunes et leurs parents.»
- *Journal de Montréal*

«La Forteresse Suspendue... À FAIRE MOURIR D'ENVIE tous les Tarzan du monde.»
- *Journal de Québec*

«Roger Cantin aura certes remporté son pari de parler à tout le monde avec son film.»
- *Journal de Québec*

BEAUFORT STE-FOY CHICOUTIMI MONTMAGNY

ST-RAYMOND RIVER-DU-LOUP DOLBEAU

L'AFFICHE! CINÉMA DU JOURNAL MEGANTIC



Éric (Éric Judor) et Ramzy (Ramzy Bedia), laveurs de vitres à la Tour Montparnasse de Paris, sont mêlés bien malgré eux à une prise d'otages, principalement à cause des beaux yeux de Stéphanie (Marina Fois), dans « La Tour Montparnasse infernale ». Les deux humoristes vedettes de la télé française sont aussi les auteurs du scénario sans imagination de cette « comédie d'action ».

« LA TOUR MONTPARNASSE INFERNALE »

De bas étage

DAPHNÉ BÉDARD
DBEDARD@LESOLEIL.COM

Le ridicule ne tue pas, dit-on. Sauf que l'idiotie pure et simple peut rapidement bousiller un film. *La Tour Montparnasse infernale* en est un exemple criant.

De la glissade sur la pelure de banane, vue plus d'une fois dans les films burlesques, aux répliques du genre « Le caca, c'est délicieux ! », en passant par un bandit chinois coiffé à la Mireille Mathieu, toutes les éréteries inimaginables sont réunies dans cette comédie d'action (quelle action ?) française, réalisée par Charles Nemes (*La fiancée qui venait du froid*, *Les héros n'ont pas froid aux oreilles*).

L'histoire débute par un interminable dialogue entre les deux personnages principaux, Éric, le petit musclé, et Ramzy, le grand dégingandé, qui sont suspendus à bord d'une nacelle pour laver les vitres de la tour Montparnasse, à Paris. Éric Judor et Ramzy Bedia, des humoristes que l'on présente comme les Laurel et Hardy des temps modernes et qui sont célèbres pour leurs rôles dans la sitcom *H*, présentée depuis trois ans à la télévision française, jouent les rôles de ces deux simplots. Ce sont aussi eux qui ont imaginé ce scénario pas original pour deux sous.

Alors qu'ils tentent de faire briller les carreaux de l'édifice, les bêtas sont témoins d'une prise d'otages. Une bande de commandos en puissance détient les cadres d'une entreprise du 53^e étage de la tour, dont Stéphanie (Marina Fois), qui fait battre le cœur d'Éric, pour voler un butin de 58 millions \$. Mais le coffre-fort ne s'ouvre qu'avec les empreintes digitales de la femme de Lanceval (Michel Puterflam), le président de la compagnie. Et bien sûr, Éric et Ramzy participeront bien malgré eux à la combine.

Voyant la situation tendue, Ramzy veut prendre ses jambes à son cou, mais Éric tient à rester pour sauver la belle Stéphanie. Tous deux ne réaliseront jamais que Stéphanie est en réalité la nièce de Lanceval et, qui plus est, l'instigatrice du complot. « Elle me saoule, cette prise d'otages », lance-t-elle à un moment dans l'histoire. Elle ne saurait si bien dire...

Le reste du film se résume par un déferlement de péripéties loufoques, pâle copie de films américains tel *Die Hard*. Et comme dans tout film d'action qui se respecte, un hélicoptère vient sauver nos héros d'une tragédie. Par son propos, le film fait également référence au film d'action *The Towering Inferno* (*La tour infernale*) de 1974 qui mettait en vedette Paul Newman et Steve McQueen.

Mais dans le cas de *La Tour Montparnasse infernale*, l'humour ne s'élève pas plus haut que le rez-de-chaussée de la tour et l'action est aussi captivante que l'observation d'une souris en cage. Pourtant, le film a été un des plus importants tournages de l'été 2000 en France avec un budget de 10 millions \$. De gros sous consacrés en grande partie à des effets spéciaux qui font piètre figure aux côtés de ceux de *The Matrix* (*La matrice*), film auquel *La Tour Montparnasse infernale* fait quelques clin d'œil, ou même de *Die Hard*, sorti il y a plus d'une décennie.

Les amateurs du genre de la série *Naked Gun* y trouveront sans doute leur compte, mais encore. Pour les autres, l'heure et demie que dure le film pourrait sembler... infernale !

Peut-être aussi suffit-il de connaître le duo d'humoristes pour apprécier leur humour ridicule. Ou de mettre son cerveau au mode « déconnecté »...

1/2 ★ LA TOUR MONTPARNASSE INFERNALE. Comédie d'action réalisée par Charles Nemes. Scén. : Éric Judor, Kader Aoun, Xavier Mathieu et Ramzy Bedia. Avec Éric Judor (Éric), Ramzy Bedia (Ramzy) et Marina Fois (Stéphanie). Gén. France — 2000. 1 h 30. Au Cinéplex Odeon Beauport, Place Charest, Lido et Sainte-Foy. www.la2mi.com

LE PLUS GROS FILM DE L'ANNÉE

« C'EST L'ÉTÉ DE SHREK! »
NEWSWEEK - DAVID ANDERSON

SHREK
version française

STE-FOY ✓ CHICOUTIMI ✓ RIMOUSKI ✓ LE CLAP ✓

À L'AFFICHE !

SON DIGITAL

FAMOUS PLAYERS

StarCité Ste-Foy TEL: 418-874-0255 1150, Bld. Duplessis

FINAL FANTASY: LES CRÉATURES (G) 12:35 1:30 3:10 4:00 7:10 7:40 9:40 10:10

LE GRAND COUP (G) 12:30 1:30 3:30 4:30 7:00 7:30 9:50 10:20

FILM DE PEUR 2 (13+) Language Vulgaire 12:30 1:00 2:40 3:10 4:50 5:20 7:10 7:40 9:30 10:00

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (G) Déconseillé aux jeunes enfants 12:25 3:40 7:00 7:30 10:10 10:40

FINAL FANTASY: THE SPIRITS WITHIN (G) 1:45 4:15 7:15 10:00

LA FORTERESSE SUSPENDUE (G) 1:10 3:30

THE SCORE (G) 1:20 4:25 7:35 10:25

BLONDE ET LÉGALE (G) 12:25 2:45 5:00 7:25 9:45

CATS & DOGS (G) 12:40 2:50 4:55 6:50 9:00

LARA CROFT: TOMB RAIDER (G) Déconseillé aux jeunes enfants 4:00 9:40

LARA CROFT: TOMB RAIDER (V.F.) (G) Déconseillé aux jeunes enfants 1:00 7:20

LEGALLY BLONDE (G) 12:20 2:35 4:55 7:00 9:20

MOULIN ROUGE (V.F.) (G) 12:50 4:10 7:10 10:15

PEARL HARBOR (V.F.) (G) 2:00 8:00

PRÉSENTATION SPECIAL 2 POUR 1 JOURNAL D'UNE PRINCESSE sam 7:00

ATLANTIS: L'EMPIRE PERDUE (G) ven. dim 12:20 2:35 4:50 7:00 9:20 sam 12:20 2:35 4:50 9:20

SHREK (V.F.) (G) 12:20 2:35 4:50 7:15 9:25

Les Galeries de la Capitale TEL: 418-628-2450 5491 haut des Galeries

LA PLANÈTE DES SINGES (AUCUN LASSIEZ PASSER) (G) déconseillé aux enfants 12:45 1:45 3:30 4:30 7:10 7:45 9:55 10:30

LE PARC JURASSIQUE 3 (AUCUN LASSIEZ PASSER) (G) Déconseillé aux jeunes enfants 12:30 1:00 2:45 3:15 5:00 5:30 7:30 8:00 10:00 10:20

CHATS ET CHIENS (G) 12:20 2:45 5:00

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (G) Déconseillé aux jeunes enfants 7:15 10:20

LE COUPLE CHERI (G) 1:30 4:00 7:00 9:30

BLONDE ET LÉGALE (G) 12:00 2:30 4:50 7:20 9:45

FINAL FANTASY: LES CRÉATURES (G) Déconseillé aux jeunes enfants 1:15 3:45 7:25 9:50

RAPIDES ET DANGEREUX (13+) 1:00 4:00 7:35 10:30

ARMADA 2 (G) 12:15 2:35 4:55 7:15 9:40

LE GRAND COUP (G) 1:45 4:45 7:40 10:25

FILM DE PEUR 2 (13+) Language Vulgaire 12:00 3:00 5:10 7:25 9:35

ROBERT DENIRO EDWARD NORTON

UNE DISTRIBUTION GAGNANTE.

LE GRAND COUP LIVRE ENFIN CE QUE LES CINÉPHILES RÉCLAMAIENT DEPUIS LONGTEMPS : UN THRILLER INTELLIGENT.

AVEC DU DIALOGUE TRANCHANT, UNE INTRIGUE FACILE À SUIVRE, DE LA TENSION PALPABLE ET DES ACTEURS QUI VALENT BIEN LEUR SALAIRE.

LE GRAND COUP

À L'AFFICHE !

« DEUX FOIS BRAVO! »

« LA MEILLEURE COMÉDIE DE L'ANNÉE! »

BLONDE ET LÉGALE

À L'AFFICHE !

REESE WITHERSPOON

BLONDE et légale

Cet été soyez blonde!

« UNE PERLE RARE. »

« ... UNE AUTRE INTERPRÉTATION COMIQUE ÉTONNANTE PAR REESE WITHERSPOON. »

À L'AFFICHE !

UN FILM EXTREMEMENT IMPRESSIONNANT

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

À L'AFFICHE !

LA PRESSE EN RAFFOLE!

Chats & chiens

À L'AFFICHE !

Du lundi au vendredi nos lecteurs gagnent gros avec L'EXTRA NUMÉRO LE SOLEIL

LE PARC JURASSIQUE III

À L'AFFICHE !

LA COMÉDIE MILLIONNAIRE DE L'ÉTÉ!

LE SUCCÈS SE PROLONGE ENCORE ET ENCORE NUIT DE NOCES N'EST PLUS LE SUCCÈS DE L'ÉTÉ 2001...

C'EST LE SUCCÈS DE L'ANNÉE !

Nuit de Noces

À L'AFFICHE !

LE SOLEIL

invitent 200 personnes à la première de

LES AUTRES

AVIC NICOLE KIDMAN

En collaboration avec GITE

Le 9 août 2001 à 19h00 au cinéma Cinéplex Odeon Ste-Foy

Pour participer, découpez le coupon ci-joint et postez-le à :

CONCOURS LES AUTRES C.S.P. du temple, C.P. 57125, Beauport, (Qc.) G1E 7G3

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Code postal _____

Telephone (jour) _____ Telephone (soir) _____

La tirage des 100 gagnants se fera le 2 août 2001. La valeur des prix est de 2 000 \$. Règlements du concours disponibles chez Alliance Atlantis Vivafilm. L'annonce sera publiée les 26, 27, 28 juillet 2001.

À L'AFFICHE LE 10 AOÛT!

www.allianceatlantis.com



Léa Pool entourée des deux interprètes de « Rebelles », Jessica Paré et Piper Perabo, qui ont dû se prêter à quelques scènes d'amour assez « chaudes » pour les fins du film. « Je suis vraiment étonnée de la réaction des gens (à ces scènes) puisque ce n'est pas quelque chose qui m'a dérangée », commente Jessica Paré. « C'était très technique, comme une chorégraphie, ajoute Piper Perabo. Au fond, il n'y avait pas une si grande différence avec une scène d'amour avec un homme. »

COLLABORATION SPÉCIALE, ANDRÉ PICHETTE

Les hasards de la vie

Que Léa Pool tourne soudainement deux films en anglais n'est que simple concours de circonstances

NORMAND PROVENCHER
NPROVENCHER@LESOLEIL.COM

Même si son prochain film sera encore tourné en anglais, Léa Pool considère qu'il ne s'agit que d'un concours de circonstances. *Lost and Delirious* l'a fait découvrir chez les producteurs anglais qui, depuis, lui proposent régulièrement des scénarios dans leur langue.

CRITIQUE
Émois au pensionnat

Après son troublant *Emporte-moi*, Léa Pool s'intéresse à nouveau aux tourments et émois des jeunes filles dans *Lost and Delirious* (*Rebelles* en version française), un drame intimiste pas toujours convaincant, mais avec une distribution féminine de premier plan.

Dans un pensionnat privé pour jeunes filles, Paulie (Piper Perabo), Victoria (Jessica Paré) et Mary (Mischa Barton) partagent la même chambre. Mary, une nouvelle venue dans l'établissement, découvrirait rapidement les liens particuliers qui unissent ses deux colocataires. La nuit venue, elles partagent le même lit et des jeux interdits.

Si l'aventure semble une expérience et rien d'autre pour Victoria, il en va autrement pour la fragile Paulie, qui voue un amour maladif à sa compagne. Son état mental sera encore plus affecté lorsque Victoria, craintive de voir sa relation homosexuelle dévoilée, la laissera tomber au profit d'un garçon. La douce Mary, elle, sera déchirée entre ses deux amies.

Le jeu des trois actrices est la force principale de *Lost and Delirious*. Dans un rôle difficile, Piper Perabo s'en tire avec tous les honneurs, même



Piper Perabo et Mischa Barton, la révélation de « Rebelles », un drame intimiste pas toujours convaincant, mais avec une distribution féminine de premier plan.

si son personnage en crise est victime d'un scénario prévisible parsemé de passages à vide et d'intermèdes à la Dawson. Jessica Paré, qui a d'ailleurs à dire que dans *Stardom*, est également convaincante, tout comme la jeune Mischa Barton, la révélation du film. Le trio donne le meilleur de lui-même dans ces séquences où il s'ouvre à tour de rôle sur leurs relations familiales, particulièrement celles avec leurs mères. Des instants touchants qui mettent en relief le climat de confiance et d'intimité mis en place par Léa Pool, toujours habile dans la direction d'acteurs. N.P.

★★ 1/2 REBELLES (V.F. DE « LOST AND DELIRIOUS »). *Drame psychologique réalisé par Léa Pool. Scén.: Judith Thompson, d'après le roman « The Wives of Bath » de Susan Swan. Phot.: Pierre Gill. Avec Piper Perabo (Paulie), Jessica Paré (Victoria), Mischa Barton (Mary), Jackie Burroughs (Miss Vaughn) et Graham Greene (Joseph Menzies). Canada—2001. 1h43. Au Cinéma Sainte-Foy et au Clap.*

Le tournage de films en anglais par des cinéastes québécois fait sourciller depuis quelques années. Après les Robert Lepage (*Possible Worlds*), Denys Arcand (*Stardom*), Richard Roy (*Café Olé*) et Lewis Furey (*Rats and Rabbits*), au tour de la réalisatrice d'*Emporte-moi* de se laisser séduire par l'expérience. Mais loin d'elle l'idée de vouloir en faire une habitude, malgré ce qu'on pourrait penser.

À L'INSTINCT

« J'y vais à l'instinct. On m'a proposé de participer à des débats sur le sujet (la langue de tournage), mais j'ai refusé parce que pour moi, tourner en anglais, c'est un hasard dans ma vie, explique-t-elle en entrevue au SOLEIL. Le scénario de *Lost and Delirious* avait été écrit en anglais, il y avait en plus des passages sur Shakespeare, il aurait été difficile de le traduire. »

Son septième long métrage (*Rebelles* en version française) est la libre adaptation du roman de Susan Swan, *The Wives of Bath*, qui raconte l'histoire d'amour et d'amitié entre deux jeunes filles d'un collège privé (Piper Perabo et Jessica Paré). Leur colocataire (Mischa Barton) sera le témoin sensible et impuissant de leurs tragiques déchirements. Le film aborde des thèmes comme la relation mère-fille, la découverte de la sexualité et la recherche d'une identité.

Il y a quelques années, un producteur torontois avait offert à Léa Pool l'adaptation du scénario de Judith Thompson, mais le tournage d'*Emporte-moi* ne lui avait pas permis de se libérer à temps. Ironiquement, le même projet lui a été proposé à nouveau plus tard, cette fois de la part de la coproductrice Lorraine Richard, qui ignorait tout de la première proposition.

« Un an auparavant, je n'aurais pas été prête, je n'avais pas assez confiance (pour tourner en anglais). Cette fois, je crois que j'étais à la bonne place au bon moment. Il y avait une dimension poétique dans le scénario qui m'a plu, avec toutes ces références à Shakespeare. C'est un univers qui m'a rappelé *Anne Trister* et *À corps perdu* » (deux de ses films précédents).

L'exercice était d'autant plus périlleux qu'il s'agissait de la première fois qu'elle travaillait à partir d'un scénario qu'elle n'avait pas écrit. « Au début du tournage, c'est difficile parce que tu veux respecter l'auteur, tu ne veux pas le trahir. Mais après un certain temps, c'est devenu mon projet, je l'ai fait mien. »

MAL DE MÈRES

Les trois jeunes héroïnes de *Lost and Delirious* transportent avec elles un passé familial douloureux relié à leurs mères. Ces traumatismes habitent les personnages et permettent de mieux comprendre leurs attitudes.

« Des histoires simples avec nos parents, j'en connais pas beaucoup, surtout à l'adolescence où l'on éprouve le besoin de taper sur la famille », explique la réalisatrice, qui avoue un faible pour le personnage de la torturée Paulie, à la recherche de sa mère biologique.

« Elle a peur de l'abandon, elle ne peut accepter d'être délaissée pour quelqu'un d'autre. El-

le s'accroche et crie cet amour si douloureux pour soi et les autres. »

Ce personnage de Paulie est interprété par Piper Perabo, une jeune actrice américaine vue dans *Coyote Ugly*. C'est le personnage clé de *Lost and Delirious*, celui qui représentait un « énorme défi » selon Léa Pool, parce que la comédienne devait être capable d'en rendre tous les excès de façon crédible.

Piper Perabo a saisi l'occasion de jouer sous la direction de Léa Pool, puisqu'elle avait adoré *Emporte-moi*, qu'elle avait vu au Festival du film de New York. « Des rôles de jeunes femmes de ce genre, fortes et entières, on ne vous en offre pas souvent. C'était une chance assez rare », mentionne-t-elle.

Le film donne lieu à quelques scènes d'amour assez « chaudes » entre elle et Jessica Paré. Pour les deux jeunes actrices, ce n'était pas choquant au point de refuser le rôle. « Je suis vraiment

Léa Pool a retrouvé dans le scénario de *Rebelles* l'univers de ses précédents films, *Anne Trister* et *À corps perdu*

étonnée de la réaction des gens (à ces scènes) puisque ce n'est pas quelque chose qui m'a dérangée », laisse tomber Jessica Paré, la top modèle de *Stardom* de Denys Arcand.

« C'était très technique, comme une chorégraphie, ajoute Piper Perabo. Au fond, il n'y avait pas une si grande différence avec une scène d'amour avec un homme. »

Les deux jeunes actrices ne tarissent pas d'éloges envers les qualités de Léa Pool derrière la caméra. « Justement, elle n'est pas derrière la caméra, elle est devant, avec nous, glisse Jessica Paré. Elle comprend les personnages autant que nous, elle prend des risques avec nous, elle nous laisse aussi beaucoup d'espace et de liberté. » Piper Perabo ajoute : « Elle voit le film comme un tout, avec le scénario, la photographie, la musique. Beaucoup de réalisateurs ont tendance à mettre l'accent sur un seul aspect. »

UN PAPILLON EN AMAZONIE

Parmi toutes les propositions reçues pour son prochain film, la réalisatrice penche pour une coproduction avec l'Angleterre, d'après un scénario écrit en anglais, qui sera également tourné dans cette langue.

Blue Butterfly — c'est le titre provisoire de travail — est inspiré d'une histoire vécue par l'entomologiste Georges Brossard, au sujet d'un jeune garçon atteint d'une maladie incurable et qui veut vivre le rêve de sa vie : capturer un papillon rare en Amazonie. Liam Neeson a été approché pour faire partie de la distribution.

« Ce sera un film d'espoir et porteur d'espérance, qui se rapproche un peu de l'univers du *Jardin secret*, d'Agnieszka Holland », termine Léa Pool. Un projet qu'elle a déjà hâte de faire découvrir à sa fillette adoptive, une petite Chinoise de cinq ans et demi.

Immense succès

SINGERIES

Suite de la D18

Charlton Heston a obtenu le rôle de l'astronaute qui atterrit sur une planète gouvernée par les singes et Franklin Schaffner, qui a par la suite remporté l'Oscar du meilleur réalisateur pour *Patton* en 1970, a succédé à Edwards. Robinson, qui commençait à se faire vieux, a lui aussi été remplacé par l'acteur shakespearien Maurice Evans. Le reste de la distribution comprenait Kim Hunter, Roddy McDowall, James Whitmore, James Daly et Linda Harrison.

La planète des singes a permis à la 20th Century Fox, encore ébranlée par le budget de 40 millions \$ US qu'elle avait consacré à la production du film *Cléopâtre* cinq ans auparavant, de remporter l'immense succès dont elle avait grandement besoin. Le film a attiré des cinéphiles qui n'étaient pas habitués à la science-fiction et les critiques qu'il a reçues étaient, pour la plupart, dithyrambiques. Le magazine *Variety* l'a qualifié de « film ahurissant... Le suspense et le réalisme de ce film sont ses principaux atouts. »

QUATRE SUITES

Quatre suites en quatre ans ont été produites, puis une série télévisée et un dessin animé. Et, maintenant, un remake de *La planète des singes*. La nouvelle version de Fox, dont le budget s'élève à 100 millions \$ US, reflète la vision étrange du réalisateur Tim Burton et met en vedette Mark Wahlberg, Tim Roth et Helena Bonham Carter.

Le producteur ? Nul autre que Zanuck. « Je me sentais dans mon propre espace-temps, mon propre monde de science-fiction, explique Zanuck. Après avoir été l'instigateur de

Le film a attiré des cinéphiles qui n'étaient pas habitués à la science-fiction

cette série il y a 34 ans, je me retrouve maintenant producteur d'un film qui n'est pas vraiment un remake, mais une toute nouvelle histoire basée sur le même concept. »

Ayant joué le rôle d'un humain dans deux précédents films de la série, Charlton Heston a, cette fois, revêtu le costume de singe et comprend maintenant ce que ses camarades acteurs ont dû endurer. « Il fallait environ 2 1/2 heures pour le mettre et un peu plus de temps pour l'enlever, soutient-il. On doit faire très attention quand on le porte car, s'il est endommagé, il ne peut être réparé. »

Heston livre des détails entourant le tournage de la première version de *La planète des singes* : « Lorsque arrivait l'heure du dîner, les humains s'assoyaient ensemble à une table, les singes à une autre et les gorilles à une autre. C'était une forme de ségrégation des espèces. »

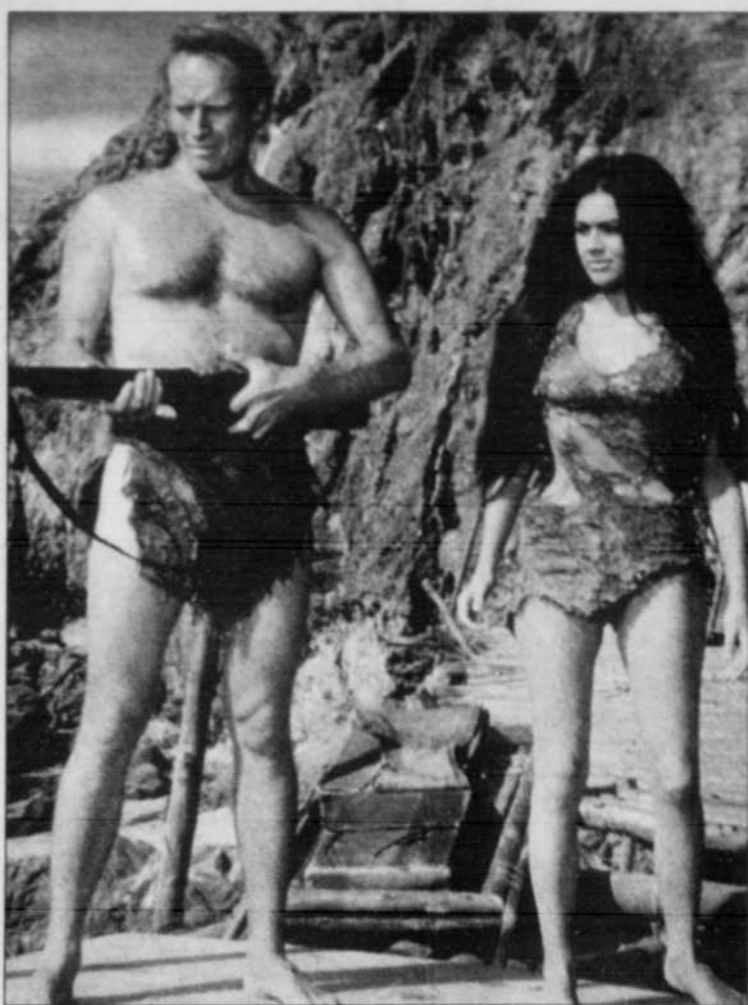


Helena Bonham Carter, qui joue le rôle d'une sympathisante à la cause des humains, est méconnaissable sous son maquillage.

Hunter, qui a tenu le rôle d'un singe dans les trois premiers films, avait expliqué lors d'une entrevue accordée en 1995 : « C'était plutôt pénible. Il y avait de quoi souffrir de claustrophobie. La seule partie de mon corps qu'on pouvait voir était mes yeux. »

De nombreux critiques et historiens ont acclamé *La planète des singes* comme un rare accomplissement, allant même jusqu'à dire qu'il avait eu une influence sur les autres films de ce genre. Toutefois, l'auteur et scénariste de science-fiction Harlan Ellison (73 livres, des épisodes de *Star Trek* et de *Twilight Zone* pour la télévision) a soutenu que les suites avaient seulement pour but d'enrichir les studios d'Hollywood.

« Les quatre autres n'étaient que des projets basement mercantiles, a-t-il indiqué. Nous vivons à une époque où l'originalité s'en est allée à vau-l'eau. Il est plus sûr pour les gens des studios qui ont peu de talent de reproduire ce qui a été bien fait la première fois. J'ai aimé le premier film dès que je l'ai vu. Ce sont principalement des singeries, mais bien faites, intéressantes et amusantes. Il s'agit d'une parabole sur l'inversion des rôles entre l'homme et la bête. »



Charlton Heston, ici en compagnie de Linda Harrison, était le héros de la première version de « La planète des singes » (ci-contre). Le remake, lancé en salle hier, met notamment en vedette Mark Wahlberg et Estella Warren (ci-dessus).

PALME D'OR • Festival International de Cannes 2001

GAGNANT | Meilleur Film • Prix Nastro Argento 2001

la Chambre du fils
un film de NANNI MORETTI

« Moretti fait preuve d'un bel humanisme et d'une infinie délicatesse. »
- Normand Provencher, LE SOLEIL

« Une oeuvre émouvante d'une grande sensibilité et toute en finesse. »
- Marie Plourde, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

« Bouleversante, cette *Chambre du fils*. »
- Juliette Ruet, VOR

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 3 AOÛT !

« Une suite logique et flamboyante avec des surprises macabres à souhait ! »
- Francaie Grimaldi, SRC

GILDOR ROY YVES PELLETIER DIANE LAVALLÉE ROBERT BROUILLETTE
SYLVIE LÉONARD JULIEN POULIN MICHEL COURTEMANCHE ET ISABELLE CYR

un film de GABRIEL PELLETIER une production de NICOLE ROBERT

K2

www.karina2.com

PRIX DU PUBLIC FESTIVAL JUSTE POUR RIRE 2001

« Rythmé et plusieurs effets spéciaux spectaculaires! Très drôle, truffé de gags et de situations qui font rire aux larmes. Eric et Ramzy : une belle découverte en humour! »
- India Desjardins, Le Journal de Montréal

CHRISTIAN FECHNER présente

ERIC et RAMZY

SOYEZ À L'HEURE POUR LA GOMÉRIE DE L'ÉTÉ !

CHAN TUCKER

HEURE LIMITE

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 3 AOÛT !

LA TOUR MONTPARNASSE INFERNALE

DIS "HARD"

Le film qui vous colle au plafond.

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE !

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

www.allianceatlantis.com

ÉCRANS



Des effets spéciaux sans éclat, un humour qui vole bas et des péripéties qui empruntent aux films d'action américains: *La Tour Montparnasse infernale* est une production de bas étage. Page D 15



Que Léa Pool tourne soudainement deux films en anglais n'est que pur concours de circonstances. « J'y vais à l'instinct », a confié la cinéaste lors d'une entrevue pour souligner la sortie de *Lost and Delirious*. Page D 16



L'armée des singes charge les humains rebelles.

« LA PLANÈTE DES SINGES »

Singeries payantes



Les activistes pénètrent dans le territoire ennemi.

La première version du film, en 1968, a nécessité beaucoup d'audace, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui

Dans la nouvelle version de « La planète des singes », le chef militaire des simiens, Thade, est interprété par Tim Roth, tandis que Mark Wahlberg joue le rôle du leader des rebelles, Leo Davidson, un astronaute qui a atterri sur une bien curieuse planète...

BOB THOMAS ASSOCIATED PRESS

LOS ANGELES — Bien sûr, faire des singeries est très bien vu aujourd'hui. Pour un directeur de studio, il n'est pas vraiment difficile de donner le feu vert à une version mise à jour de *La planète des singes*, vu le succès remporté par son prédécesseur.

Toutefois, en 1967, un nabab du cinéma avait fort à craindre de se faire regarder lui-même comme une bête curieuse. Richard Zanuck, qui était alors un jeune chef de la production à la 20th Century Fox, a reçu une demande d'audience de la part de l'agent de publicité Arthur Jacobs. Zanuck a accepté, croyant que Jacobs voulait lui parler d'un de ses célèbres clients. « À ma grande surprise, Arthur m'a dit qu'il avait tenté de produire un film à la Warner Bros., mais que les studios l'avaient rejeté, raconte au téléphone Zanuck, aujourd'hui âgé de 66 ans, depuis la côte d'Azur, où il est en vacances. J'ai donc demandé à Arthur quel était le sujet de ce film. Il m'a répondu : " Il s'agit d'un monde où les singes règnent en maîtres sur les humains. " Cela m'a semblé absurde, mais j'ai promis de lire le scénario, car il avait été écrit par Rod Serling et je savais que ça ne pouvait donc qu'être intéressant. »

Même en sachant que le scénario avait été coécrit par Serling et Michael Wilson, à partir du roman de Pierre Boulle, et que le film serait réalisé par Blake Edwards, la Warner Bros. s'était dérobée

devant le budget de 10 millions \$ US, une bagatelle aujourd'hui, mais une somme considérable dans les années 1960, alors que le coût moyen d'un film était de 2,5 millions \$ US.

Zanuck a lu le scénario pendant la fin de semaine et, le lundi suivant, a dit à Jacobs : « Je crois qu'il y a quelque chose d'incroyablement fascinant à propos de cette histoire, mais j'ignore comment nous allons la réaliser. Il se peut que le public se moque du film. Après les 30 premières secondes, nous risquons d'être dans l'eau chaude. Je veux

La Warner Bros. s'était dérobée devant le budget de 10 millions \$ US, une bagatelle aujourd'hui, mais une somme considérable dans les années 1960

faire un essai. J'aimerais voir si nous pouvons créer un maquillage convaincant ou s'il va avoir l'air ridicule. »

Le maquillage de singe a été conçu par John Chambers, qui a remporté un Oscar honorifique spécifiquement pour sa contribution au film (il n'y avait pas d'Oscar pour les maquillages à cette époque). On a ensuite convaincu Edward G. Robinson d'endosser le costume pour l'essai. Zanuck a montré les résultats de cet essai au conseil d'administration de la 20th Century Fox, qui a donné son approbation au projet.

Voir SINGERIES en D 17 ►

